



PARC NATIONAL
DU CANADA DU
GROS-MORNE

Plan directeur



MONTH 2009

PARC NATIONAL
DU CANADA DU

GROS-MORNE

Plan directeur

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le directeur général de Parcs Canada, 2009.

This publication is also available in English.

Renseignements additionnels sur le plan directeur du parc ou sur le parc national du Canada du Gros-Morne :

Parc national du Canada du Gros-Morne
C. P. 130
Rocky Harbour (T.-N.-L.) A0K 4N0
Canada

TÉL. : 709-458-2417

TÉLÉC : 709-458-2059

COURRIEL : grosmorne_info@pch.gc.ca
www.pc.gc.ca

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Parcs Canada
Parc national du Canada du Gros-Morne :
Plan directeur / Parcs Canada

Publié également en anglais sous le titre : Gros Morne National Park of Canada: Management Plan / Parks Canada.

ISBN 0-662-73026-7

NO. DE CAT. R64-105/67-2006F

1. Parc national du Gros-Morne (T.-N.-L.) – Gestion.
2. Lieux historiques – Canada – Gestion.
3. Lieux historiques – Terre-Neuve-et-Labrador – Gestion.
4. Parcs nationaux et réserves – Canada – Gestion.
5. Parcs nationaux et réserves – Terre-Neuve-et-Labrador – Gestion.
- I. Parcs Canada, Centre de services de l'Atlantique.
- II. Titre.

FC2164.G76P3714 2006

971.8

C2006-980304-8

Photos de la page couverture :

IMAGE DE FOND : Vue d'ensemble de Gros-Morne, *Parcs Canada*

IMAGE DU MÉDAILLON : HAUT : Promenade d'interprétation de Green Point, *Sheldon Stone*; lièvre arctique, *Roger Eddy*, *Parcs Canada*

CENTRE : Centre de découverte de Gros-Morne, *Michael Burzynski*

BAS : Western Brook, *Francine Mercier*, baie Shallow, *Francine Mercier*

Avant-propos



Les lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et les aires marines nationales de conservation du Canada offrent aux Canadiennes et aux Canadiens, d'un océan à l'autre, des occasions uniques d'explorer et de comprendre notre fabuleux pays. Ce sont des lieux d'apprentissage, de loisir et de plaisir, où la population canadienne peut renouer avec son passé et comprendre les forces naturelles, culturelles et sociales qui ont façonné notre pays.

Tous ces endroits, de notre plus petit parc national jusqu'à notre lieu historique national le plus visité et notre aire marine nationale de conservation la plus vaste, présentent à la population canadienne et aux visiteurs des occasions uniques d'explorer le Canada. Au cœur de l'identité canadienne, ils font partie de notre passé, de notre présent et de notre avenir. Ce sont des lieux d'apprentissage merveilleux et d'une grande beauté.

Notre gouvernement vise à assurer la conservation de tous ces lieux remarquables.

Dans l'avenir, nous voulons que ces endroits spéciaux aident la population à mieux comprendre et apprécier le Canada, tout en contribuant davantage à la santé économique de nos collectivités ainsi qu'à la vitalité de notre société.

La vision de notre gouvernement consiste à établir au Canada une culture de conservation du patrimoine, en offrant à la population canadienne des occasions exceptionnelles de faire l'expérience de son patrimoine naturel et culturel.

Ces valeurs constituent le fondement du nouveau plan directeur du parc national du Canada du Gros-Morne. Je suis très reconnaissant envers les Canadiennes et les Canadiens qui ont participé par leur réflexion à l'élaboration de ce plan. Je voudrais remercier en particulier l'équipe très dévouée de Parcs Canada de même que tous les particuliers et les organisations locales qui ont contribué à ce document, pour leur détermination, leur travail soutenu, leur esprit de collaboration et leur extraordinaire sens de la gestion du patrimoine.

Dans ce même esprit de partenariat et de responsabilité, j'ai le plaisir d'approuver le plan directeur du parc national du Canada du Gros-Morne.

Le ministre de l'Environnement,

A stylized, handwritten signature in black ink, appearing to read 'Jim Prentice'.

Jim Prentice

Recommandations

Recommandé par :



Alan Latourelle
*Directeur général de l'Agence
Parcs Canada*



Jeff Anderson
*Directeur d'unité de gestion
Unité de gestion de l'Ouest de Terre-Neuve-et-Labrador*

Résumé



Le Gros Morne. *Parcs Canada*

Le nouveau Plan directeur du parc national du Canada du Gros-Morne esquisse une vision de l'avenir qui vise la préservation et le renforcement de l'intégrité écologique du parc d'une manière qui intègre ses valeurs écologiques, culturelles, sociales et économiques. Le plan prévoit pour les visiteurs des expériences enrichissantes et de haute qualité, fondées sur le patrimoine écologique et culturel du parc, tout en s'efforçant d'assurer la poursuite des activités traditionnelles et récréatives. Au nombre des mesures clés qui seront adoptées durant le terme du présent plan directeur, mentionnons :

Collaboration avec les collectivités

Les résidents aident les visiteurs à saisir l'importance de Gros-Morne. Il est important que Parcs Canada continue de former et de conserver des partenariats de travail positifs avec les collectivités locales, en communiquant ses buts aux intervenants locaux et en encourageant chez les résidents une culture de la conservation, vitale à la durabilité à long terme de Gros-Morne.

But stratégique

Les résidents locaux ont avec le parc des rapports personnels positifs qui les encouragent à en assumer la gérance et à comprendre à sa juste valeur le besoin de préserver et de rétablir l'intégrité écologique de Gros-Morne.

Mesures prioritaires

- Participer aux projets d'intérêt mutuel de façon à promouvoir la bonne entente et à améliorer la participation aux programmes et aux accords de collaboration.
- Collaborer étroitement avec les collectivités locales pour offrir des programmes d'interprétation qui leur font mieux comprendre les valeurs patrimoniales que nous partageons.
- Continuer d'être ouvert aux communications avec les résidents et les dirigeants locaux pour mieux appuyer les objectifs d'*Engager les Canadiens* et faciliter la compréhension du mandat de Parcs Canada.

Santé des écosystèmes

Le *Rapport sur l'état du parc national* du Gros-Morne (2005) précise que la santé du parc est acceptable, mais en déclin. La dégradation continue de l'écosystème forestier pose des inquiétudes particulières. La grande priorité de Parcs Canada est d'assurer le maintien ou le rétablissement de l'intégrité écologique de nos parcs nationaux. Cet engagement, inscrit au cœur du plan directeur de Gros-Morne, est la clé de son avenir.

Buts stratégiques

- Les processus, la structure et les rôles normaux des écosystèmes terrestres, aquatiques et marins du parc seront maintenus en bonne santé ou rétablis.
- Faire participer les partenaires, les intervenants et le public à un dialogue avec Parcs Canada sur la santé des écosystèmes de Gros-Morne; évaluer l'opinion du public sur différentes options en matière de gestion et offrir à la population canadienne des occasions de participer à la protection de Gros-Morne.

Au nombre des mesures prioritaires prévues, mentionnons

- Faire mieux connaître et comprendre l'importance de la santé des écosystèmes de Gros-Morne et ses répercussions sur l'intégrité écologique du parc national.
- Travailler de concert avec les partenaires et les intervenants au maintien et au rétablissement de la santé des écosystèmes du parc.



Lievre arctique. Roger Eddy

- Élaborer des programmes interactifs d'interprétation pour les visiteurs qui font mieux connaître les enjeux qui se posent en matière de santé des écosystèmes dans le parc.
- Élaborer un programme de science citoyenne qui offre aux Canadiennes et aux Canadiens des occasions de participer aux activités de recherche, de surveillance et de protection menées au parc national.

Expérience des visiteurs

Fidèle à la tendance mondiale vers un tourisme expérientiel, Gros-Morne favorisera les expériences enrichissantes qui permettront aux visiteurs de profiter du plein air ainsi que des cultures et des collectivités locales. Nous chercherons à offrir un menu d'activités parmi lesquelles le visiteur pourra satisfaire ses besoins et ses intérêts. Pour ce faire, nous allons concentrer nos efforts sur trois secteurs : la recherche sur les visiteurs, l'information et l'orientation, et les occasions d'expériences pour les visiteurs.

But stratégique

- Permettre aux visiteurs d'avoir avec les espaces naturels et le patrimoine culturel de Gros-Morne des contacts privilégiés qui créeront des souvenirs inoubliables.

Au nombre des mesures prioritaires prévues, mentionnons

- Gros-Morne continuera de surveiller les tendances dans le domaine du tourisme, et entreprendra des études pour mieux comprendre les valeurs et les attentes des visiteurs actuels et potentiels, de manière à mieux orienter les investissements ou à faire des adaptations aux programmes, services et installations.
- Proposer une sélection d'expériences éducatives de haute qualité fondées sur des rapports directs avec l'écologie et la culture du parc.
- En partenariat avec l'industrie du tourisme, créer un fort sentiment de « l'expérience du patrimoine mondial » en élaborant des produits et des expériences qui véhiculent les valeurs exceptionnelles du parc mises en valeur par l'UNESCO.

Éducation et apprentissage

Gros-Morne administre un programme d'interprétation et de diffusion externe qui a pour but d'informer, d'influencer et d'engager les Canadiens en matière de protection de leur patrimoine naturel et culturel. Une gamme de programmes d'interprétation de qualité encourage les visiteurs du Canada et du monde entier à découvrir les histoires et les trésors du patrimoine naturel et culturel de Gros-Morne.

But stratégique

- Accroître la compréhension et l'appréciation de l'histoire de la région, de ses problèmes de conservation et des occasions d'en assumer la gérance chez les personnes qui visitent Gros-Morne et la région environnante.

Au nombre des mesures prioritaires prévues, mentionnons

- Parcs Canada mettra l'accent sur les auditoires clés pour atteindre des résultats à long terme qui cadrent avec la stratégie *Engager les Canadiens*.

Protection des ressources culturelles

La riche histoire humaine de la région de Gros-Morne remonte à environ 4 500 ans. La protection et la célébration de la culture offrent des occasions rêvées de collaborer avec les collectivités locales et les partenaires autochtones afin de raconter l'histoire de Gros-Morne.

Buts stratégiques

- Les ressources culturelles de l'intérieur du parc national du Gros-Morne sont protégées et les thèmes qui leur sont associés sont mis en valeur.
- Les ressources culturelles sont protégées et mises en valeur d'une façon intéressante du point de vue des collectivités locales et des Autochtones, et les aident à faire connaître leur histoire.

Au nombre des mesures prioritaires prévues, mentionnons

- Encourager et appuyer les efforts des collectivités locales en vue de protéger et de mettre en valeur leurs ressources culturelles et historiques.
- Continuer d'établir des relations avec les quatre groupes autochtones de la province (Mi'kmaq, Inuits, Innu et Métis du Labrador) afin de les aider à présenter leur culture et leur histoire.
- Améliorer l'appréciation, la compréhension et le respect du patrimoine culturel par le public en le faisant participer à la gestion, à la protection et à la mise en valeur des ressources culturelles.

Table des matières

Avant-propos	iii
Recommandations	v
Résumé	vii
1.0 Introduction	
1.1 Un parc aux mille paysages	1
1.2 Établissement d'un plan directeur pour le parc national du Gros-Morne.....	1
2.0 Importance du parc national du Canada du Gros-Morne dans le réseau des parcs nationaux	5
3.0 Contexte de la planification et situation actuelle	
3.1 Histoire.....	7
3.2 Résumé du Rapport sur l'état du parc.....	8
3.3 Historique de la planification et participation des intervenants	9
3.4 Occasions d'expériences pour les visiteurs	10
4.0 Vision	11
5.0 Stratégies clés pour le parc national du Gros-Morne	
5.1 Leadership partagé.....	13
5.2 Amélioration et rétablissement de la santé des forêts	14
5.3 Création d'expériences originales pour les visiteurs	16
5.4 Éducation et apprentissage.....	18
5.5 Nous rapprocher de notre patrimoine culturel	21
6.0 Approche de gestion par zone	
6.1 Le secteur sud : la route jusqu'au sommet du centre de la Terre.....	23
6.2 Le secteur centre : de la mer au ciel	26
6.3 Le secteur nord : les plaines littorales et les monts Long Range.....	29
7.0 Partenariats et participation du public	
7.1 Partenariats	34
7.2 Participation du public	36
8.0 Transports et services publics	
8.1 Aperçu des transports.....	37
8.2 Aperçu des services publics.....	37
9.0 Zonage et désignation de réserve intégrale	
9.1 Système de zonage des parcs nationaux	39
9.2 Zone I – Préservation spéciale (7 % du parc)	39
9.3 Zone II – Milieu sauvage (61 % du parc)	41

9.4	Zone III – Milieu naturel (31 % du parc)	42
9.5	Zone IV – Loisirs de plein air (1 % du parc)	42
9.6	Désignation de réserve intégrale	42
10.0 Administration et exploitation		
10.1	Gérance de l'environnement	43
10.2	Aires de débarquement du poisson et de chafauds	44
10.3	Extraction de granulats	44
11.0 Surveillance		
11.1	Indicateurs et mesures de l'intégrité écologique	45
11.1.1	Écosystème forestier indicateur de l'intégrité écologique	47
11.1.2	Écosystème des landes (arctiques-alpines) indicateur de l'intégrité écologique	48
11.1.3	Écosystème des terres humides indicateur de l'intégrité écologique	49
11.1.4	Écosystème des eaux douces indicateur de l'intégrité écologique	50
11.1.5	Écosystème côtier indicateur de l'intégrité écologique	51
11.2	Indicateurs et mesures de l'expérience des visiteurs et de leur attachement au parc	52
11.3	Indicateurs et mesures de l'appréciation et de la compréhension du public	53
12.0	Sommaire de l'évaluation stratégique	55
13.0	Références choisies	57
ANNEXE A.	Sommaire des mesures prévues	59
ANNEXE B.	Glossaire	61
ANNEXE C.	Résultats des études sur l'expérience des visiteurs	63
Liste des cartes		
CARTE 1.	Contexte régional	3
CARTE 2.	Plan du site	4
CARTE 3.	Gestion de secteurs spécifiques	24
CARTE 4.	Plan de zonage	40

1.0 Introduction



Les Tablelands et Bonne Baie. Geoff Hancock

1.1 UN PARC AUX MILLE PAYSAGES

Les parcs nationaux sont au nombre des trésors les plus reconnus au Canada, chacun illustrant à sa façon un visage célèbre de la famille d'endroits spéciaux de notre pays. Joyau de nos destinations les plus intéressantes et enrichissantes, chaque parc national est essentiel à la vision canadienne de protection des environnements naturels qui représentent la diversité de notre pays et de notre population. Ce sont des lieux de renouvellement et de rapprochement, où nous éprouvons l'émerveillement et la richesse de notre patrimoine. Quand les Canadiens conjuguent leurs efforts pour protéger ces lieux et étendre leur réseau de parcs, ils font bien plus que préserver l'intégrité de leurs territoires sauvages : ils préservent cela même qui les définit en tant que Canadiens.

Le parc national du Canada du Gros-Morne, niché dans les monts Long Range sur la côte ouest de Terre-Neuve, offre certains des paysages les plus spectaculaires et variés au Canada, avec ses falaises vertigineuses et ses fjords extraordinaires, ses lacs glaciaires, ses marais et ses dunes littorales et ses hauts plateaux. C'est un lieu où le caribou des bois et le lièvre arctique se côtoient sur les landes

arctiques-alpines, et où des vestiges archéologiques tracent un registre de près de 4 500 années d'histoire humaine.

Situé dans la péninsule Northern (CARTE 1), le parc couvre 1 805 kilomètres carrés de zones montagneuses et littorales caractéristiques de l'Ouest de Terre-Neuve. Huit collectivités adjacentes au parc abritent une population totale de 4 000 personnes (CARTE 2). Deer Lake, le centre de services de la région, se trouve à 37 km au sud du parc.

1.2 ÉTABLISSEMENT D'UN PLAN DIRECTEUR POUR LE PARC NATIONAL DU GROS-MORNE

Un plan directeur est un guide stratégique sur la gestion future d'un parc national. Le *Plan directeur du parc national du Gros-Morne* constitue le cadre dans lequel la gestion subséquente, la planification détaillée et la mise en œuvre se feront au cours des 10 à 15 prochaines années. Exigé en vertu de la loi et formulé après consultation du public, ce plan est approuvé par le ministre responsable de Parcs Canada, puis déposé devant le Parlement.

L'intégration de la protection, de l'éducation et des expériences mémorables constitue le fondement de notre travail, alors que nous nous efforçons de demeurer pertinents aux yeux des Canadiens et de les représenter fidèlement. Le but du plan est de guider à long terme les mesures et les orientations de gestion de Gros-Morne en vue de la protection et de la mise en valeur des attraits naturels et culturels de la région. Ce plan est établi conformément à la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* (2000) et aux *Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada* (1994).

Le présent document est le deuxième plan directeur de Gros-Morne. Le plan directeur de 1984 avait mis l'accent sur deux grands thèmes : définir les obligations particulières



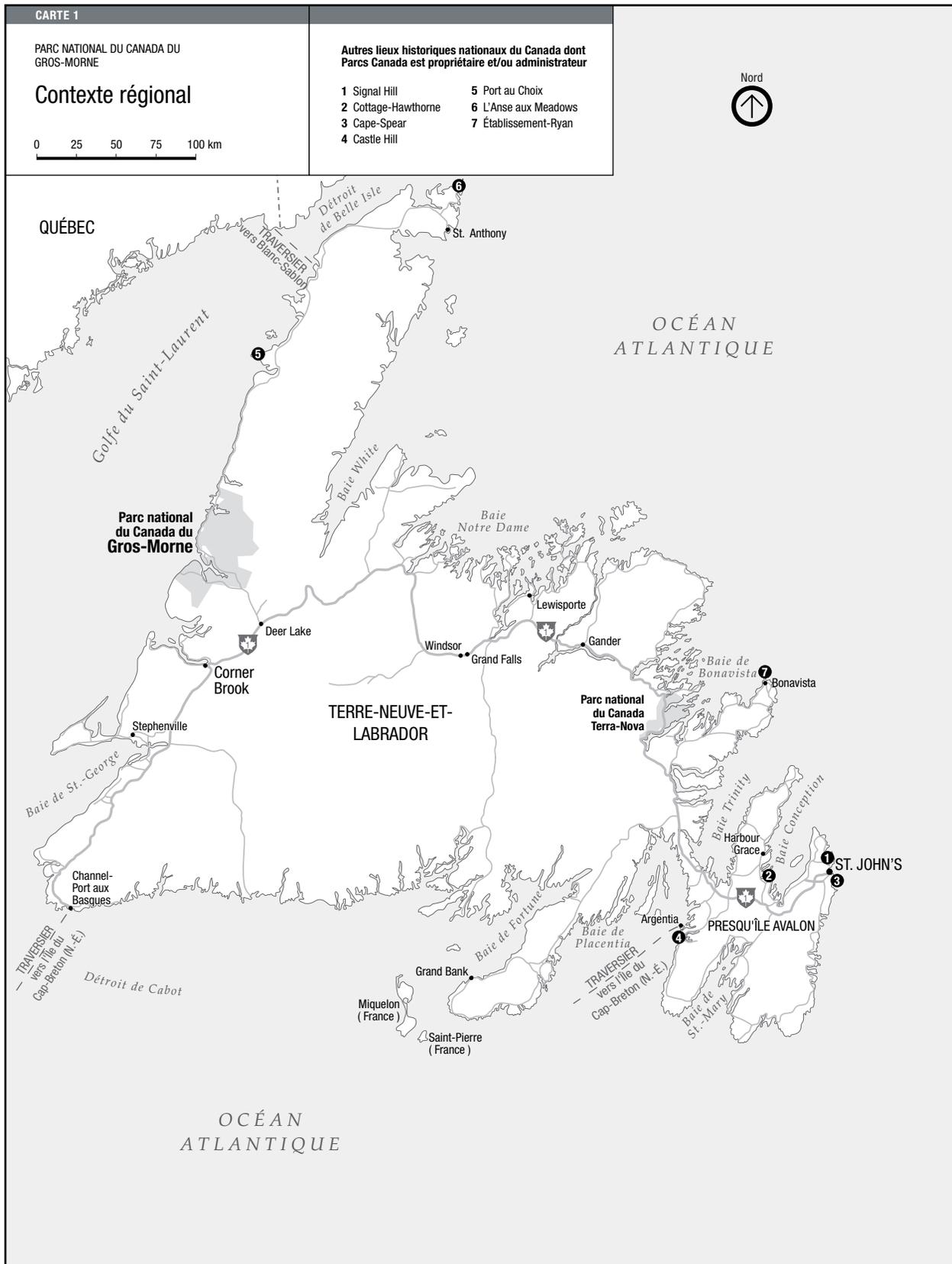
Table ronde sur le plan directeur de Gros-Morne. Sheldon Stone

en matière de mise en valeur découlant de l'Entente fédérale-provinciale de 1973 qui établit le parc national du Gros-Morne, et esquisser des stratégies en vue de gérer les utilisations traditionnelles des terres du parc.

Le nouveau plan directeur de Gros-Morne esquisse une vision de l'avenir qui vise la préservation et le renforcement de l'intégrité écologique du parc d'une manière qui intègre ses valeurs écologiques, culturelles, sociales

et économiques. Pour les visiteurs, le plan favorise des expériences enrichissantes et de haute qualité, fondées sur le patrimoine écologique et culturel du parc, tout en s'efforçant d'assurer la poursuite des activités traditionnelles et récréatives. Parcs Canada reconnaît l'importance critique de se doter de l'appui d'autres intervenants visés – gestionnaires fonciers, propriétaires des terres adjacentes, groupes autochtones et résidants – pour la protection de l'écosystème régional.

Parcs Canada a mené un vaste processus de consultations publiques sur le plan directeur, soumettant divers enjeux et mesures de gestion aux commentaires du public dans le cadre de journées portes ouvertes et de tables rondes avec des intervenants représentant des intérêts locaux, provinciaux et nationaux. Le public a aussi été invité à réagir au projet de plan dans le site Web de Parcs Canada. En livrant leurs idées précieuses à l'équipe de planification, nos intervenants ont joué un rôle majeur dans l'élaboration du plan directeur de 2008.





2.0 Importance du parc national du Canada du Gros-Morne dans le réseau des parcs nationaux



Hautes-terres des monts Long Range. *Parcs Canada*

Parcs Canada est responsable envers les Canadiennes et les Canadiens de l'administration des parcs nationaux, des lieux historiques nationaux ainsi que des aires marines nationales de conservation. Ensemble, ces trésors nationaux protègent des éléments représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada. Le but du réseau des parcs nationaux, mis sur pied au moment de l'établissement du parc national de Banff il y a plus de cent vingt ans, est de représenter chacune des régions naturelles du Canada.

Établi en 1973, le parc national du Canada du Gros-Morne, conformément à la *Loi sur les parcs national du Canada*, a été créé à l'intention du peuple canadien pour son agrément et l'enrichissement de ses connaissances; il doit être entretenu et utilisé de façon à rester intact pour les générations futures.

Gros-Morne protège à tout jamais l'intégrité écologique de la région naturelle représentative des hautes terres de l'Ouest de Terre-Neuve et une portion est de la région naturelle des basses terres du Saint-Laurent.

Il est le seul parc national à représenter les hautes terres de l'Ouest de Terre-Neuve et le plus grand territoire protégé à mettre en valeur cette région naturelle. La désignation du parc comme Site du patrimoine mondial de l'UNESCO reconnaît son exceptionnelle beauté naturelle et la présence dans les formations rocheuses de son territoire d'exemples remarquables de grandes étapes de l'évolution géologique de notre planète.

Gros-Morne est dominé par les monts Long Range, qui s'élèvent abruptement jusqu'à un plateau de plus de 800 mètres d'altitude. Le parc, ce sont 284 kilomètres de littoral d'une grande diversité, un climat influencé par le golfe du Saint-Laurent, une géologie unique et variée et une topographie spectaculaire créée par les glaciations des deux derniers millions d'années. Réunis, ces facteurs ont créé dans la région une diversité remarquable d'habitats et de caractères physiques, notamment un environnement arctique-alpin sur le plateau, une forêt boréale dominée par le sapin baumier sur les versants et dans les vallées intérieures, une vaste zone

de landes de serpentine, des terres humides en abondance et de nombreux attraits géologiques de premier plan.

Le plateau arctique-alpin, élément crucial de la région naturelle des hautes terres de l'Ouest de Terre-Neuve, est bien représenté dans le parc. De nombreuses espèces de plantes alpines rares vivent sur les talus de calcaire, le substratum de serpentine, les terres humides et les combes à neige de la vaste zone du plateau. On trouve aussi sur le plateau certaines des populations les plus méridionales de lagopèdes alpins et de lièvres arctiques, de même que, à Big Level, la plus vaste et importante aire de mise bas du caribou des bois.

Les landes de serpentine sont l'un des habitats et des attraits géologiques les plus saisissants de la région naturelle des hautes terres de l'Ouest de Terre-Neuve. Ces landes sont bien représentées au sud du parc, dans le secteur appelé Tablelands, qui repose sur un substrat rocheux ultrabasique qui tire son origine du manteau terrestre, à plusieurs kilomètres sous la surface. Le principal type de roche qu'on y trouve, la péridotite, a une forte teneur en magnésium et en fer, minéraux toxiques pour de nombreuses plantes et faibles en substances nutritives pour la plupart. Par conséquent, ces landes sont très dénudées et les plantes qui y survivent forment un groupe botanique unique caractérisé par ses adaptations à cet environnement hostile.

La suite de roches de Gros-Morne illustre de façon remarquable le processus planétaire de dérive des continents sur la côte est de l'Amérique du Nord et contribue pour beaucoup à la connaissance et à la compréhension par la communauté scientifique du phénomène de la tectonique des plaques. Les Tablelands sont un des rares endroits de la Terre où une section transversale complète de roches de la croûte océanique et du manteau est bien exposée, accessible et protégée à l'intérieur d'un parc national.

Au nombre des autres attraits géologiques importants du parc, mentionnons des reliefs glaciaires exceptionnels comme des moraines, des fossés et des plages soulevées, ainsi que plusieurs gîtes fossilifères, notamment

une partie de falaise à Green Point qui a été désignée *stratotype mondial* et limite entre le Cambrien et l'Ordovicien dans la chaîne des temps géologiques. Le parc contient aussi divers habitats de terres humides, notamment des bogues et des fens, des marais salés, des baissières envahies d'aulnes et des prairies humides caractéristiques des écosystèmes boréaux adaptés aux fortes précipitations et aux étés frais.

Le parc national du Gros-Morne contribue à la protection de l'écosystème de la région environnante en protégeant des habitats vulnérables et importants. Le ruisseau Western est la seule rivière à saumon réglementée dont le bassin se trouve entièrement à l'intérieur d'une aire protégée. Le caribou des bois, typique de l'écosystème de cette région, migre dans le secteur du parc appelé Big Level, aire de prédilection pour la mise bas et l'élevage des jeunes au printemps. La région abrite aussi une population importante de martres de Terre-Neuve, une espèce en voie de disparition. Le rétablissement d'une population viable de martres dans le parc dépend du maintien d'habitats forestiers suffisamment connectés et de la prévention de leur capture accidentelle par collets et pièges. La rivière Main, rivière du patrimoine canadien, coule depuis la limite nord-est du parc. La rivière et son bassin hydrographique sont pris en compte quand il est question de la connectivité du parc avec l'écosystème régional.

Gros-Morne appartient à la population du Canada. Même si Parcs Canada s'est vu confier l'exploitation quotidienne de ce lieu exceptionnel, le personnel du parc en collaboration avec les résidents locaux, les partenaires autochtones et les nombreux intervenants ont le privilège et la responsabilité d'en prendre soin et de le préserver. Des groupes de travail comme le Forum des maires, le Resident Snowmobile Management Board et les projets de science citoyenne témoignent du leadership dont fait preuve le parc afin d'assurer l'engagement et la participation des Canadiennes et des Canadiens à Gros-Morne.

3.0 Contexte de la planification et situation actuelle



Phare de Lobster Cove Head. Sheldon Stone

3.1 HISTOIRE

L'homme fréquente la région du Gros-Morne depuis environ 4 500 ans. Au cours des millénaires, chaque anse et chaque promontoire ont été habités par les Indiens de l'Archaïque maritime, par les Paléoesquimaux des cultures Groswater et Dorset, par les Indiens de la période récente et par les Mi'kmaq. Les Européens, principalement les Français et les Anglais, se sont établis dans la région vers la fin des années 1800. Les Vikings et les Basques visitaient la région des siècles auparavant. Si l'exploitation forestière commerciale a débuté vers la fin du 19^e siècle, la pêche de la morue et d'autres espèces a toujours constitué la principale industrie de la région.

Au nombre des autres utilisations des terres qui ont précédé la création du parc, mentionnons le pacage des bestiaux, la récolte du bois à usage domestique, la chasse et le piégeage; il y a aussi lieu de mentionner l'introduction avant la création du parc de plusieurs espèces exotiques, notamment de l'orignal et du lièvre d'Amérique, en tant que sources de nourriture. Aux termes de l'*Entente fédérale-provinciale*, la récolte du bois traditionnelle à usage domestique et la capture au collet du lièvre d'Amérique sont toujours autorisées dans certaines zones spéciales de

gestion du parc, et les pêcheurs commerciaux peuvent se servir de huit aires de débarquement du poisson où s'élèvent des chafauds.

Les plateaux isolés des monts Long Range ont toujours été largement épargnés par les perturbations humaines. Avant la création du parc, ce secteur donnait lieu à un peu de chasse, de piégeage et de cueillette de petits fruits. Plus récemment, les monts Long Range sont devenus populaires auprès des randonneurs et des motoneigistes. De plus, l'utilisation par les humains des zones adjacentes à l'est du parc, jadis inaccessibles, a connu récemment une importante croissance à la suite de la construction de chemins de coupe et de pistes de motoneige. Les pourvoyeurs de chasse au gros gibier accroissent aussi leur présence dans la région.



Randonneur sur les monts Long Range. Michael Burzynski

Le tourisme contribue aujourd'hui fortement à l'économie des huit collectivités adjacentes au parc : Trout River, Woody Point, Glenburnie-Birchy Head-Shoal Brook, Norris Point, Rocky Harbour, Sally's Cove, St. Paul's et Cow Head. Le parc national joue un rôle important dans l'industrie du tourisme à Terre-Neuve-et-Labrador et le secteur touristique qui s'est développé dans la région entourant le parc joue également un rôle important dans l'économie de la province. On estime à 35 millions de dollars les dépenses des visiteurs de la province et d'ailleurs qui ont visité Gros-Morne en 2004, ce qui représente 15 % des dépenses totales associées au tourisme dans la province (estimées à 800 millions de dollars). Un quart des 431 600 visiteurs de l'extérieur accueillis dans la province ont visité la région. Le parc, qui compte plus de 120 employés permanents en poste à Gros-Morne, personnifie le gouvernement fédéral dans la région.

Un certain nombre de corridors de services publics et de routes qui desservent ces collectivités traversent le parc. La route 430, qui sillonne le parc dans sa longueur, constitue le seul accès routier à la péninsule Great Northern et au sud du Labrador. La route translabradorienne, en voie de construction, reliera le sud et le centre du Labrador au réseau routier du Canada continental à travers l'Ouest du Labrador. En octobre 2005, la route translabradorienne et la route 430 ont été incluses dans le réseau routier national.



Ski de fond à l'étang Bad Weather. Sheldon Stone

3.2 RÉSUMÉ DU RAPPORT SUR L'ÉTAT DU PARC

La protection de l'intégrité écologique du parc national du Gros-Morne est un but fondamental du présent plan directeur. Gros-Morne possède une intégrité écologique si l'ensemble des plantes et des animaux indigènes représentant son écosystème naturel y prospèrent et si le maintien à long terme de ces espèces et des processus naturels qui créent leurs habitats y est garanti. On a terminé en juin 2005 un *rapport sur l'état du parc* qui présente une évaluation de son intégrité écologique fondée sur les renseignements actuels issus des activités de recherche et de surveillance. D'après ce rapport, la santé des écosystèmes du parc est considérée comme passable, mais est en déclin, et les principaux problèmes auxquels est confronté le parc sont les espèces animales et végétales non indigènes (l'orignal en particulier), l'utilisation des terres adjacentes (perte de connectivité et de l'habitat et augmentation du nombre de routes), les corridors de transport et de communication traversant le parc et l'exploitation du parc.

Jusqu'à présent, tous les écosystèmes ont conservé les composantes abiotiques et biotiques et les communautés biologiques qui caractérisent les régions naturelles des basses terres du golfe du Saint-Laurent et des hautes terres de l'Ouest de Terre-Neuve, ainsi que les processus naturels qui définissent les paysages de ces régions. Le programme de surveillance et de rétablissement de l'intégrité écologique du parc est surtout axé sur l'écosystème forestier; les objectifs clés avancés dans ce plan et les mesures prioritaires, une fois qu'elles seront prises, devraient contribuer à maintenir et à améliorer la santé écologique du parc.

Il est essentiel de respecter, de comprendre et de faciliter la relation qui existe entre Gros-Morne et les visiteurs de façon à garantir la durabilité à long terme du parc. Un sondage effectué en 2002 sur l'efficacité des expositions présentées au Centre de découverte a révélé que tous les éléments des expositions ont obtenu des cotes supérieures à 50 % dans l'analyse des résultats les plus élevés concernant la satisfaction. Ces expositions, qui présentent de l'information concernant l'importance nationale, les modifications



Feu de camp à Lobster Cove Head. Sheldon Stone

du grand écosystème et les facteurs de stress écologique, intéressent de 25 000 à 30 000 visiteurs chaque année. Un autre sondage auprès des visiteurs du parc en 2004 indiquait que 50 % d'entre eux donnaient au programme d'interprétation une cote de 5 sur 5 pour ce qui est de l'importance tandis que 60 % lui accordaient une cote de 5 sur 5 pour la satisfaction, ce qui égale ou excède les objectifs fixés pour la satisfaction. Parcs Canada souhaite que 50 % des visiteurs du parc soient exposés à une expérience d'apprentissage sur les parcs nationaux. Bien que le nombre de participants au programme d'interprétation du parc connaisse une diminution graduelle, les visiteurs sont maintenant exposés à un large éventail d'autres expériences éducatives comme le programme scolaire à l'intérieur du parc, les expositions du Centre de découverte et les excursions d'interprétation en bateau (l'excursion en bateau sur l'étang Western Brook attire environ 30 000 visiteurs par an).

Les données les plus récentes indiquent que le parc national du Gros-Morne offre des expériences positives aux visiteurs. La majorité des visiteurs de Gros-Morne sont des voyageurs indépendants à la recherche d'activités récréatives de plein air qui passent en général quelques jours dans la région. On compte aussi un faible pourcentage de groupes commerciaux qui n'ont en général que quelques heures pour visiter les points d'intérêt et participer à des activités précises. L'élaboration de possibilités pertinentes d'apprentissage et de participation à l'intention d'auditoires comme les résidents locaux, les

nouveaux Canadiens et les jeunes fait également partie de la planification à long terme du parc. Le sondage mené en 2004 a permis de recueillir des données sur les expériences offertes aux visiteurs, le nombre de visiteurs, les modèles d'utilisation et divers indicateurs de l'expérience vécue, entre autres, sur l'importance de diverses installations ayant un lien avec leurs expériences. Quarante-sept pour cent des participants au sondage ont indiqué que le parc était à la hauteur de leurs attentes ou les dépassait. Plus de 90 % des visiteurs avaient décidé, avant de quitter leur domicile, qu'ils visiteraient le parc national du Gros-Morne, lequel constituait un critère clé dans leur décision de visiter la province. Toutes les installations qui obtenaient plus de 50 % dans l'analyse des résultats les plus élevés pour ce qui est de l'importance ont été cotées à plus de 50 % pour ce qui a trait à la satisfaction, à une exception près : les aires de pique-nique.

3.3 HISTORIQUE DE LA PLANIFICATION ET PARTICIPATION DES INTERVENANTS

Des efforts réfléchis ont été déployés au cours de la dernière décennie pour améliorer la façon dont les parcs motivent, ou engagent, la population canadienne. Des groupes de travail composés d'employés du parc, de résidents locaux, de partenaires autochtones et d'intervenants ont été mis sur pied pour se pencher sur des enjeux précis et des questions générales comme les communications et les relations. Ces consultations proactives

et ces relations soutenues ont donné aux gestionnaires du parc l'aide dont ils avaient besoin pour gérer des enjeux qui se posent depuis longtemps à Gros-Morne, comme la pratique de la motoneige et la récolte du bois à usage domestique. Des réunions régulières avec les maires des collectivités locales, les représentants de l'industrie du tourisme et les Autochtones de la province profitent à tous les groupes puisqu'elles permettent d'établir de nouvelles façons de travailler ensemble. Gros-Morne se veut un exemple concret, dans tous les volets du mandat de Parcs Canada, de la stratégie *Engager les Canadiens* mise en œuvre par l'Agence.

Cette approche destinée à faire participer les Canadiens à la gestion de Gros-Morne a été tout naturellement adoptée au cours du processus de planification de la gestion, sous forme, entre autres, de rétroaction de la part de groupes de travail à l'extérieur du parc, de consultations individuelles avec divers intervenants et d'une table ronde à laquelle ont participé des dirigeants communautaires et autochtones, de même que des secteurs du tourisme et de l'environnement. Des renseignements sur le processus de planification et une invitation à y participer ont été affichés sur le site Web de Parcs Canada, à l'intention de toute la population canadienne.

3.4 OCCASIONS D'EXPÉRIENCES POUR LES VISITEURS

Le parc national du Gros-Morne demeurera un endroit où résidants et visiteurs peuvent se livrer à des activités qui les aident à apprécier et à chérir le patrimoine naturel et culturel du Canada. Le présent plan directeur encourage les visiteurs et les résidants des environs de Gros-Morne à y profiter en sécurité d'expériences enrichissantes, d'une manière qui respecte l'intégrité et la viabilité de l'environnement de la région.

Le paysage diversifié de Gros-Morne crée des conditions idéales pour une vaste gamme d'activités récréatives à l'intérieur du parc, que ce soit les pique-niques, le tourisme et les courtes promenades dans l'avant-pays, ou les expéditions et le ski en arrière-pays et le kayak de mer. Les expéditions et le ski en arrière-pays sont contrôlés au moyen d'emplacements de camping désignés et de

registres de sortie, tandis que la motoneige récréative est gérée conformément à un plan de gestion qui prévoit des saisons et des zones déterminées et des limites d'achalandage.

Pour appuyer ces activités récréatives, le parc exploite un certain nombre d'installations et de services, notamment cinq terrains de camping, diverses aires d'utilisation diurne et de pique-nique, la seule piscine intérieure de la région, trois installations de mise à l'eau et d'amarrage et un réseau de dix-neuf sentiers de randonnée. Des pistes de ski de fond damées et des refuges de ski en arrière-pays sont proposés en partenariat avec la Gros Morne Co-operating Association et d'autres organisations communautaires. Aux termes d'un accord de concession, le secteur privé offre des excursions en bateau sur les étangs Western Brook et Trout River.

Gros-Morne a une valeur éducative importante pour les visiteurs, les habitants de la région et les enseignants et les écoles des environs. Gros-Morne appuie directement des activités locales comme le programme pédagogique en plein air du camp Killdevil, les programmes de diffusion dans des écoles locales, le perfectionnement professionnel des enseignants aux forums des enseignants et les vacances éducatives offertes en partenariat avec les voyageurs. Les visiteurs de Gros-Morne ont le loisir de suivre des sentiers d'interprétation autonome, de visiter les expositions du Centre de découverte, l'exposition sur la pêche à Broom Point et le phare de Lobster Cove Head, et de profiter d'une vaste gamme de programmes d'interprétation offerts par des employés bien renseignés et expérimentés. Gros-Morne appuie et favorise un élargissement de l'engagement des résidants locaux.

Les expériences de Gros-Morne doivent aller au-delà des visiteurs pour rejoindre tous les Canadiens, ainsi qu'il est mentionné dans la stratégie *Engager les Canadiens*. Le présent plan appuie diverses formules innovatrices pour amener au parc un public élargi du pays et de l'étranger, notamment des programmes d'artistes résidents, de camp musical et de musiciens résidents qui offrent de nouveaux moyens de découvrir Gros-Morne et d'en faire l'expérience.

4.0 Vision



Étang Trout River. Michael Burzynski

À Gros-Morne, le temps sculpte la pierre et le bois. Déportée jusqu'ici, la plaque continentale a mis l'océan sens dessus dessous. En amas rabougris, le genévrier médite ses trois siècles d'anneaux. Toutes ces empreintes primordiales nous fascinent, toutes ces lignes du temps nous rassemblent.
(La Ligne de Temps de Gros-Morne, 2000)

Nos collectivités et notre parc forment une seule entité, un lien vital dans nos relations avec le territoire et notre patrimoine. Ensemble, nous rehaussons l'expérience des visiteurs avec notre hospitalité, notre folklore et les récits de notre histoire. Nous sommes les gens de Gros-Morne, d'ascendance innu, mi'kmaq, métisse et européenne. Fiers d'être Canadiens, nous accueillons le monde chez nous. Les visiteurs découvriront la valeur du patrimoine de Gros-Morne dans l'expression dynamique de nos propres rapports avec la

culture, le territoire et la communauté que nous partageons.

En partenariat et en harmonie, nous visons à bâtir une culture de conservation au Canada, en commençant par notre propre cour. Ensemble, nous mettrons le cap sur l'avenir et partagerons la responsabilité d'y arriver main dans la main. Nous rétablirons l'intégrité de Gros-Morne en mettant l'accent sur la recherche scientifique qui enrichit nos connaissances traditionnelles des écosystèmes du parc. Nous maîtriserons les influences qui réduisent la diversité biologique ou altèrent la santé des écosystèmes, et appliquerons des principes de gestion écologique à toutes nos décisions. En tant que chefs de file en gérance de l'environnement, nous serons des modèles pour les autres collectivités, le Canada et le monde entier.

Le parc national du Canada du Gros-Morne est un Site du patrimoine mondial de l'UNESCO, désigné en reconnaissance de sa beauté naturelle et de son importance géologique exceptionnelles. Nos forêts, nos landes, nos terres humides, nos cours d'eau, nos paysages côtiers et marins font tous partie de l'existence des gens. Nous conserverons et mettrons en valeur ces paysages uniques à des lieux comme Old Man à Trout River, The Head à Cow Head, les Tablelands, le Big Level et l'étang Western Brook.

Nous guidons les visiteurs du monde entier, leur ouvrant les portes de la découverte, de l'apprentissage, de la méditation et des loisirs en toutes saisons. À titre d'attrait touristique majeur dans la province, nous assumons la responsabilité de continuer de travailler résolument avec l'industrie afin de promouvoir la viabilité de la région à long terme. Grâce à des partenariats comme l'Institut de Gros-Morne pour un tourisme durable, la région deviendra un modèle dans le secteur touristique.

Nos visiteurs, peuples autochtones, nouveaux Canadiens, voyageurs aguerris et férus d'aventure, jeunes et vieux, sont aussi nos voisins : ils ont choisi de passer chez nous du temps de qualité. De notre côté, nous leur donnerons l'occasion de vivre une expérience satisfaisante. Ils éprouveront le souffle du vent dévalant les monts Long Range, humeront la tourbe des plaines littorales et se mettront au diapason d'un paysage culturel tissé par plus de 4 500 ans d'histoire. Nos visiteurs seront touchés de façons qu'il leur sera impossible de décrire. Grâce à leurs expériences, des touristes de partout au monde en viendront à endosser la responsabilité de protéger le parc national du Gros-Morne au profit et pour le plaisir de tous les Canadiens et de toute l'humanité.

À Gros-Morne le temps travaille la roche et le bois. Des congères continentales s'arrachent les flancs des Tablelands. Un garçonnet plante un arbuste, ce sera son héritage à ses petits-enfants. Telles sont les lignes de vie que nous concevons, comme empreints de ces immémoriales traces.
(La Ligne de Temps de Gros-Morne, 2000)

5.0 Stratégies clés pour le parc national du Gros-Morne

Ces stratégies, bien que définies chacune séparément, s'inscrivent dans une panoplie d'idées, de stratégies et de mesures élaborées pour la gestion du parc national du Gros-Morne. Parcs Canada adopte une approche intégrée afin d'atteindre les objectifs établis en matière d'intégrité écologique, d'intégrité commémorative, d'éducation et de rapprochement personnel avec l'endroit. Ce sont ces concepts fondamentaux du mandat de Parcs Canada qui sous-tendent les cinq stratégies clés définies dans le Plan directeur du parc national du Gros-Morne de 2008 :

1. Favoriser le leadership partagé avec les résidants, les partenaires autochtones et les intervenants.
2. Améliorer et rétablir la santé de l'écosystème forestier de Gros-Morne.
3. Concevoir des expériences originales pour les visiteurs qui se fondent sur les résultats des recherches effectuées et qui sont offertes par le biais de partenariats créatifs.
4. Mettre l'accent dans le programme d'éducation et d'apprentissage sur l'importance de Gros-Morne et la santé de son écosystème forestier.
5. Se rapprocher personnellement du patrimoine culturel.

Le but est de faire en sorte que les stratégies et les mesures adoptées dans un domaine viennent s'unir aux autres mesures prises dans un autre domaine.

5.1 LEADERSHIP PARTAGÉ

« En partenariat et en harmonie, nous visons à bâtir une culture de conservation au Canada, en commençant par notre propre cour. Ensemble, nous mettrons le cap sur l'avenir et partagerons la responsabilité d'y arriver main dans la main. »
(section 4.0 Vision, p.11)



Consultation publique à Glenburnie. Trudy Taylor-Walsh

Le parc national du Gros-Morne appartient à la population du Canada. Tous les citoyens doivent savoir qu'ils ont leur mot à dire dans la prise des grandes décisions qui concernent leur parc. Le présent plan directeur a été formulé en collaboration avec un vaste groupe de résidants dévoués, de partenaires autochtones et d'intéressés locaux, provinciaux et nationaux. De la même façon, la réussite de sa mise en œuvre supposera des partenariats constants avec ces personnes et ces groupes, et un leadership partagé.

Les résidants locaux, les partenaires autochtones et les intervenants contribuent à part entière au succès du parc national du Gros-Morne. Des mécanismes de collaboration comme le groupe de travail sur la connectivité, le forum des maires et les tables rondes sur la planification de la gestion facilitent les échanges ouverts entre le personnel de Parcs Canada, les partenaires, les intervenants locaux et le grand public. Il est important que Parcs Canada continue de miser sur les réussites de ces différentes équipes de cogestion.

Buts stratégiques

- Résidents, partenaires autochtones et intervenants ont avec le parc des rapports personnels positifs qui les encouragent à en assumer la gérance et à comprendre à sa juste valeur le besoin de préserver et de rétablir l'intégrité écologique de Gros-Morne.
- Les systèmes écologiques, sociaux et économiques du parc et les écosystèmes régionaux tirent partie du leadership partagé.

Mesures prioritaires

- Faire des initiatives de cogérance une responsabilité principale des gestionnaires du parc.
- Cerner des possibilités d'améliorer les services et les programmes par la cogérance et confier à du personnel la tâche de faciliter la participation d'autres intervenants.
- Accorder la priorité aux projets qui incitent la communauté, les Autochtones, les jeunes et les bénévoles à travailler directement avec le personnel du parc.
- Continuer à travailler de concert avec les intervenants dans le cadre d'équipes de cogestion axées sur les enjeux.

- Maintenir des voies de communications ouvertes avec tous les partenaires pour mieux promouvoir les objectifs de la stratégie *Engager les Canadiens* et pour faire mieux comprendre le mandat de Parcs Canada.
- Faire participer les intervenants intéressés aux projets de surveillance et de recherche.
- Élaborer un programme de formation et de sensibilisation pour ranimer la flamme éveillée par la désignation du parc comme Site du patrimoine mondial de l'UNESCO chez le personnel comme chez les partenaires touristiques et les résidents, un programme qui les encouragera à en devenir d'ardents promoteurs.

5.2 AMÉLIORATION ET RÉTABLISSEMENT DE LA SANTÉ DES FORÊTS

D'après une analyse des programmes de recherche et de surveillance établis au parc, ainsi que des évaluations de chercheurs travaillant dans le parc, la santé du parc national du Gros-Morne en 2005 a été jugée passable, mais en déclin (TABLEAU 1). On s'inquiète tout particulièrement de la dégradation persistante de l'écosystème forestier du parc. Il s'agit de l'enjeu écologique le plus important auquel est confronté le parc

Écosystèmes indicateurs	État et tendance des écosystèmes	% de la superficie du parc	Raison de la cote
Forêts	MÉDIOCRE ↓ L'état se dégrade	44	La densité extrême d'originaux nuit à la régénération forestière. Connectivité réduite des peuplements forestiers en dehors du parc. Forte proportion de mammifères non indigènes. Disparition du loup de Terre-Neuve; déclin de la martre de Terre-Neuve et du bec-croisé des sapins.
Landes	PASSABLE ↓ L'état se dégrade	35	Déclin du caribou des bois.
Milieux humides	PASSABLE ↓ L'état se dégrade	11	Déclin du caribou des bois. Prolifération d'espèces non indigènes.
Eaux douces	BON ↔ L'état est stable	8.8	Populations d'invertébrés en bonne santé. Préoccupations concernant le saumon de l'Atlantique, l'omble de fontaine et la truite arc-en-ciel non indigène.
Côte	PASSABLE ↑ L'état s'améliore	0.2	Quelques couples de sternes seulement continuent de nicher dans le parc. Rétablissement des dunes et de la forêt côtière abîmées par le broutage, le piétinement et les activités humaines.
Milieu marin	PASSABLE ↓ L'état se dégrade	1	Surexploitation de nombreuses espèces.

Tableau 1. État des écosystèmes indicateurs au parc national du Gros-Morne. La flèche vers le haut indique que la tendance va vers l'amélioration, la flèche vers le bas qu'elle va vers la dégradation et la flèche horizontale que la tendance est stable. (Rapport sur l'état du parc, 2005)

national du Gros-Morne et une priorité dans le cadre du présent plan directeur. Le but de Parcs Canada dans ce plan est d'élaborer un programme de maintien ou de rétablissement de l'intégrité écologique du parc national du Gros-Morne et de faire rapport de ses activités aux Canadiens.

« *Nous maîtriserons les influences qui réduisent la diversité biologique ou altèrent la santé des écosystèmes, et appliquerons des principes de gestion écologique à toutes nos décisions.* »

(section 4.0 Vision, p.11)

Le parc national du Gros-Morne représente la région naturelle des hautes terres de l'Ouest de Terre-Neuve. Les forêts de sapins baumiers qui tapissent les pentes et les vallées des monts Long Range forment une partie importante de cette région. On constate une baisse de la qualité de l'écosystème forestier en raison de la densité extrême des orignaux qui nuisent à la régénération des sapins baumiers et des feuillus; en conséquence, les forêts de pins baumiers et les forêts mixtes du parc font place à des étendues couvertes d'herbes et d'arbustes.

L'intégrité écologique du parc national du Gros-Morne est étroitement liée à ses environs immédiats et aux tendances régionales ou planétaires. De nombreux caribous des bois, par exemple, migrent loin à l'extérieur du parc vers des habitats où ils trouveront à s'alimenter durant l'hiver ou échapperont

à des perturbations naturelles. Les faibles populations de martres du parc comptent sur l'immigration et les apports génétiques des martres vivant dans les terres qui entourent le parc. De tels échanges supposent une connectivité (ou un habitat connexe) avec l'écosystème des environs. Diverses activités adjacentes au parc, comme la récolte du bois à usage industriel et domestique, la construction de chalets et l'ampleur des activités de loisirs ont pour effet d'isoler les communautés écologiques du parc de l'écosystème élargi qui entoure le parc. Les voies d'accès et les corridors de services facilitent l'accès à des zones jadis isolées, modifient le comportement des espèces indigènes et facilitent la propagation d'un large éventail d'espèces végétales non indigènes.

Buts stratégiques

- Les processus, la structure et les rôles normaux de l'écosystème forestier du parc seront maintenus en bonne santé ou rétablis.
- Faire participer les partenaires, les intervenants clés et le public à un dialogue avec Parcs Canada sur la santé des écosystèmes de Gros-Morne; évaluer l'opinion du public sur différentes options en matière de gestion et offrir à la population canadienne des occasions de participer à la protection de Gros-Morne.



Étang Western Brook. Sheldon Stone

Mesures prioritaires

- Travailler de concert avec les partenaires et les intervenants à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan de maintien et de rétablissement des forêts du parc.
- Élaborer des programmes d'interprétation interactifs pour les visiteurs qui font mieux connaître et comprendre la question de la santé des forêts du parc national du Gros-Morne et son influence sur son intégrité écologique.
- Créer des occasions qui permettent aux visiteurs de prendre part à la mise en valeur et à la protection du parc : projets de remise en état de la forêt, projets de surveillance et de recherche portant sur l'orignal, le lièvre arctique et le caribou et activités bénévoles s'y rattachant.

5.3 CRÉATION D'EXPÉRIENCES ORIGINALES POUR LES VISITEURS

Le voyageur d'aujourd'hui veut se créer ses propres souvenirs en participant à des activités qui sont adaptées à ses intérêts, qui lui procurent un sentiment d'accomplissement, qui augmentent ses connaissances et qui lui font goûter véritablement à l'esprit des lieux. Le parc national du Gros-Morne s'efforce d'éveiller l'imagination et les sens des visiteurs en leur faisant connaître les valeurs de patrimoine mondiale remarquables de l'UNESCO du parc, en célébrant ses réussites en matière de conservation naturelle et sociale, et en leur permettant d'avoir accès à ses zones naturelles uniques et à ses panoramas spectaculaires. Nous visons à stimuler leur intelligence en leur offrant des aperçus sur la culture et l'écologie de la région du parc, en leur donnant des occasions de contribuer à la conservation de ses ressources naturelles et en leur faisant voir les coulisses du parc pour mieux comprendre les activités associées à sa conservation et à sa gestion.

Il est essentiel pour l'exécution du mandat de Parcs Canada et pour le maintien à long terme du soutien du public à son réseau d'aires protégées d'offrir aux visiteurs la possibilité de vivre des expériences concrètes. Cette démarche découle du désir de rendre nos programmes plus représentatifs du Canada, plus pertinents et plus engageants pour les



Cypripède royal Michael Burzynski

Canadiens, et de faire en sorte qu'ils permettent aux visiteurs d'avoir des contacts privilégiés avec leur patrimoine naturel et culturel. « Nos visiteurs seront touchés de façons qu'il leur sera impossible de décrire. Grâce à leurs expériences, des touristes de partout au monde en viendront à endosser la responsabilité de protéger le parc national du Gros-Morne au profit et pour le plaisir de tous les Canadiens et de toute l'humanité. » (section 4.0 Vision, p.11)

Un sondage mené en 2004 à l'échelle du parc a mesuré le nombre de visiteurs, leurs modes d'utilisation et divers indicateurs sur leurs expériences de séjour, mais il est nécessaire d'effectuer d'autres études pour mieux comprendre les valeurs et les attentes des visiteurs actuels et potentiels.

Au cours de la table ronde sur la planification de la gestion, on avait demandé aux participants ce qu'ils recommanderaient à un ami de découvrir au cours d'une visite au parc national du Gros-Morne. Cette question visait à mieux comprendre les endroits, les installations, les services et les activités que nos intervenants jugeaient représentatifs du parc et considéraient comme des expériences positives pour les visiteurs. Elle permettait en même temps au personnel du parc de savoir à quelles ressources les intervenants et les visiteurs attachaient la plus grande valeur personnelle. En répondant à cette question, les participants se sont expliqués entre eux ce qui était important à leurs yeux et les rapports qui les lient à cette région exceptionnelle. Ces expériences serviront à la création d'occasions d'expériences pour les visiteurs, jusqu'à ce que des recherches plus dirigées soient effectuées.

On enregistre une baisse constante de la demande pour ce qui est des terrains de camping du parc national du Gros-Morne, qui est passée de 15 779 nuitées de camping en 2002 à 9 754 en 2007, ce qui représente une baisse de 38 %. À Gros-Morne, tous les emplacements de camping sont sans services. La demande pour ce niveau de service dans les terrains de camping est à la baisse à l'échelle nationale. Le nombre des terrains de camping privés situés dans les huit collectivités adjacentes au parc est passé de trois terrains de 80 emplacements à six terrains de 280 emplacements au cours des 15 dernières années. Ces terrains de camping privés offrent des emplacements avec services complets et leur demande augmente conformément à la tendance nationale actuelle. La demande pour des établissements d'hébergement privés dans les collectivités adjacentes est également à la hausse.

Buts stratégiques

- Permettre aux visiteurs d'avoir avec les espaces naturels, le patrimoine culturel, et les valeurs de patrimoine mondial de l'UNESCO de Gros-Morne des contacts privilégiés qui créeront des souvenirs inoubliables.
- Voir à ce que l'expérience de camping offerte à Gros-Morne soit de la plus haute qualité.

Mesures prioritaires

- Continuer de surveiller les tendances dans le domaine du tourisme et entreprendre des études pour mieux comprendre les valeurs et les attentes des visiteurs actuels et potentiels.
- Chercher et créer des occasions d'expériences pour les visiteurs à la fois authentiques et concrètes en mariant la science, les arts, le savoir local et la culture de la région.
- En partenariat avec l'industrie du tourisme, créer un fort sentiment de « l'expérience du patrimoine mondial » en élaborant des produits et des expériences qui véhiculent les valeurs exceptionnelles du parc mises en valeur par l'UNESCO.
- En partenariat avec le LHN de L'Anse aux Meadows et le LHN de Red Bay, positionner la région comme destination faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO.

- Améliorer l'accueil en créant une ambiance où les visiteurs ont le net sentiment d'être parvenus à un Site du patrimoine mondial de l'UNESCO.
- Donner aux visiteurs de l'information enrichissante à chaque étape de leur visite, y compris sur la gamme complète des activités offertes dans le parc et sur la sécurité des visiteurs.
- Aider les employés du parc et les exploitants touristiques locaux à partager avec les visiteurs leur compréhension du patrimoine naturel et culturel du parc grâce à des programmes d'orientation, de formation et d'accréditation améliorés.
- Aider les visiteurs à former des liens personnels avec les résidents, les employés du parc et d'autres visiteurs.
- Travailler avec d'autres partenaires afin d'offrir partout dans la région du parc une série d'activités et de services de haute qualité qui correspondent aux besoins et aux attentes des visiteurs de Gros-Morne afin de leur permettre de créer leur propre expérience enrichissante.
- Effectuer une analyse approfondie du marché concernant les terrains de camping et les établissements d'hébergement proposés au parc national et dans la région environnante pour permettre à Parcs Canada de comprendre les besoins actuels et futurs.
- Examiner et évaluer les possibilités de camping actuellement offertes dans le cadre des terrains de camping et des autres types d'hébergement proposés dans la région.



Danse à Green Point. Sheldon Stone



Excursion guidée aux Tablelands. Sheldon Stone

5.4 ÉDUCATION ET APPRENTISSAGE

« Nous guidons les visiteurs du monde entier, leur ouvrant les portes de la découverte, de l'apprentissage, de la méditation et des loisirs en toutes saisons. » (section 4.0 Vision, p.11)

Engager les Canadiens

L'intégrité écologique dépend de choix éclairés par des gens dont le comportement et les décisions influencent virtuellement chaque écosystème de la planète. Grâce à une promotion accrue du savoir et de la compréhension, les Canadiens sont encouragés à s'engager dans les efforts de protection à long terme. Pour atteindre ce but, la direction du parc entend maintenir l'intégrité de l'écosystème régional par l'entremise de partenariats, d'expériences éducatives enrichissantes et d'un programme diversifié de mise en valeur du patrimoine. Ces activités font beaucoup pour communiquer le besoin d'intégrité écologique, pour rehausser la compréhension dans le public des processus écologiques et des grands facteurs de stress, et pour fonder une base de soutien local, régional et national.

Le document *Moving from Consultation to Involvement: Engaging Canadians in the Western Newfoundland and Labrador Field Unit* (2004) décrit comment l'unité de gestion de l'Ouest de Terre-Neuve-et-Labrador traduit l'orientation nationale de la stratégie *Engager les*

Canadiens. Deux facteurs stratégiques touchent de très près la promotion de l'appréciation et de la compréhension par le public :

- Veiller au maintien de bonnes relations entre le parc et les collectivités locales.
- Consacrer les ressources aux expériences éducatives pour les auditoires ciblés.

Gros-Morne administre un programme d'interprétation et de diffusion qui a pour but d'informer, d'influencer et d'engager les Canadiens en matière de protection de leur patrimoine naturel et culturel. Une gamme de programmes d'interprétation de qualité encourage les visiteurs du Canada et du monde entier à découvrir les histoires et les trésors du patrimoine naturel et culturel de Gros-Morne. Le souci de la compréhension par le biais d'expériences enrichissantes pour les visiteurs est essentiel au maintien et au rétablissement de l'intégrité écologique des écosystèmes du parc, et sera par conséquent intégré à la stratégie courante du parc au fur et à mesure que sont élaborés de nouveaux partenariats et programmes, en conformité avec les grands objectifs d'expérience des visiteurs. Des activités comme *The Gros Morne Project* de la Coleman LeMieux & Compagnie, les programmes d'interprétation itinérante *Out and About* et l'intégration de récits personnels par des Autochtones dans les programmes d'été ne sont que quelques exemples de l'orientation que prendra dans l'avenir le programme d'interprétation et de diffusion externe. Des programmes faits sur mesure pour de nouveaux auditoires, notamment les jeunes, les Autochtones et les nouveaux Canadiens, feront également partie des produits que nous entendons offrir dans l'avenir.

Afin d'atteindre le plus vaste public possible, le programme de diffusion externe repose fortement sur divers partenariats. Pour ce qui a trait à la diffusion auprès des élèves, Parcs Canada collabore avec des enseignants qui transmettent les messages clés et rehaussent l'image de Parcs Canada dans le système d'éducation. Grâce à un partenariat avec le ministère provincial de l'Éducation, des documents de Parcs Canada sont intégrés aux programmes scolaires. Nous atteignons aussi les jeunes au moyen de programmes

interactifs comme le forum des enseignants, un forum annuel qui aide les enseignants à découvrir la valeur pédagogique des activités de Parcs Canada et qui leur fournit des outils et des messages clés pour les aider à répondre aux critères des programmes scolaires.

Pour atteindre un plus large public au Canada, nous offrons de l'information sur le parc dans le site Web de Parcs Canada. Nous nous associons aussi à d'autres groupes qui proposent des occasions exceptionnelles d'atteindre les Canadiens par le biais de leurs propres établissements et d'autres médias. Le programme d'artistes résidents du parc, mené en partenariat avec The Rooms – Art Gallery Division, a permis de faire circuler au pays et à l'étranger des œuvres inspirées par les paysages de Gros-Morne. Un partenariat avec la CBC a mené à la création du site Web et du film *La Ligne de Temps de Gros-Morne*. L'interprétation au parc sert de rampe de lancement à la découverte autonome du parc et à l'établissement de liens avec cet endroit exceptionnel. Ce programme vise à offrir aux visiteurs de meilleures façons de connaître, de découvrir et de parcourir le paysage naturel et culturel du parc national du Gros-Morne et des collectivités adjacentes.

Soucieux de s'aligner sur la stratégie *Engager les Canadiens*, Gros-Morne élargira son public en mettant l'accent sur les auditoires suivants :

Les nouveaux Canadiens. À mesure que la société change et que l'immigration et l'urbanisation s'intensifient, Parcs Canada doit à tout prix toucher des auditoires disséminés d'un bout à l'autre du pays pour demeurer pertinents aux yeux de la population canadienne.

Les voyageurs indépendants. Ce groupe constitue 90 % des visiteurs de Gros-Morne. Les voyageurs indépendants sont le plus susceptibles de prendre part à des randonnées, des excursions en bateau et d'autres loisirs en plein air par lesquels ils peuvent jouir directement des attraits naturels et culturels du parc dans le cadre d'expériences enrichissantes.

Les jeunes. À titre de décideurs de demain, les jeunes profiteront d'une meilleure compréhension de la façon dont l'environnement est affecté par leurs gestes individuels et collectifs.

Les groupes et les amateurs de vacances éducatives. Les groupes représentent environ 6,5 % des visiteurs du parc et limitent généralement leurs expériences du parc à l'observation des paysages depuis la route et à la visite des principales installations; en général, ils restent quelques heures dans le parc et, dans certains cas, passent la nuit dans les collectivités adjacentes. La plupart de ces voyages organisés ont des visées pédagogiques et recherchent des expériences actives authentiques, organisées autour d'un thème.



Panneaux d'interprétation au Gros Morne. Sheldon Stone

Messages de Parcs Canada

Quel que soit l'auditoire ciblé ou le moyen utilisé pour l'atteindre, le parc s'efforce en tout temps de communiquer dans tous ses messages des éléments du mandat et de la vision de Parcs Canada. Cette mise en contexte assure une transmission efficace des messages sur l'intégrité écologique et commémorative.

Quatre grands messages seront communiqués aux Canadiens, aux visiteurs du parc et aux intervenants au moyen d'expériences éducatives et de qualité. Il s'agira notamment de messages liés au réseau des parcs nationaux du Canada, à l'importance nationale du parc national du Gros-Morne, aux problèmes de conservation qui affectent le parc et à la façon dont nos auditoires peuvent aider à préserver ou à rétablir l'intégrité des écosystèmes de Gros-Morne.



Étang Heather. Michael Burzynski

1. Réseau des parcs nationaux du Canada –

Les gens comprendront que Gros-Morne est un parc national dans une famille de parcs nationaux, de lieux historiques nationaux et d'aires marines nationales de conservation administrés par Parcs Canada au profit de la population du Canada. Ils sauront que le réseau de parcs nationaux a pour objectif la protection à tout jamais des aires naturelles représentatives importantes pour le Canada et la promotion chez le public de la connaissance, de l'appréciation et de la jouissance de ce patrimoine naturel de manière à le laisser intact pour les générations d'aujourd'hui et de demain.

2. Importance du parc national du Gros-Morne –

Les gens sauront que Gros-Morne représente la région naturelle des hautes terres de l'Ouest de Terre-Neuve et la partie est de la région naturelle des basses terres du Saint-Laurent. Ils seront bien conscients que Gros-Morne est reconnu partout dans le monde comme l'un des sites géologiques les plus importants sur la planète. Désigné en 1987 Site du patrimoine mondial de l'UNESCO pour sa beauté naturelle exceptionnelle et son importance géologique, Gros-Morne constitue une illustration unique au monde des

mouvements titanesques de la croûte terrestre. Les gens seront informés que les séries de fossiles du parc ont été désignées *stratotype mondial et limite entre* le Cambrien et l'Ordovicien dans la chaîne des temps géologiques planétaires.

3. Problèmes de conservation qui affectent

Gros-Morne – Les gens comprendront le rôle du parc en tant qu'aire protégée à l'intérieur d'un écosystème régional plus vaste, les défis liés au maintien de l'intégrité écologique du parc décrits dans le *Rapport sur l'état du parc* et les mesures adoptées pour régler les problèmes de conservation. Ils verront que les problèmes du parc incluent la compréhension des impacts des espèces végétales et animales non indigènes (surabondance des orignaux), la protection de la martre de Terre-Neuve (espèce en péril) et l'atténuation des impacts de l'utilisation des terres adjacentes, y compris la fragmentation accrue des habitats et la perte de connectivité des forêts.

4. Ce qu'il est possible de faire pour régler les problèmes de conservation et protéger Gros-Morne –

Les gens comprendront que Parcs Canada est le principal garant de la protection du parc, mais qu'il ne peut y réussir que par la

coopération et la gérance partagée avec les visiteurs, les collectivités et d'autres intervenants du parc et de l'extérieur. Ils comprendront qu'ils auront de meilleures chances de s'engager dans la résolution de problèmes de conservation en établissant un rapport personnel avec les environnements du parc, en se joignant à une organisation d'amis du parc ou en se tenant informés des problèmes de conservation du parc et de la région. Ils comprendront l'importance de participer aux programmes d'éducation et de conservation, en exprimant leur appui à l'intégrité écologique de la région ou simplement en adoptant des pratiques de randonnée ou de camping qui ne laissent aucune trace.

But stratégique

- Gros-Morne sera un endroit où tous peuvent transmettre leurs témoignages, leurs connaissances et leurs préoccupations, et ces échanges favoriseront l'établissement d'une culture de conservation dans la région.

Mesures prioritaires

- Apporter un soutien aux guides pour leur permettre de présenter avec brio les valeurs naturelles et culturelles de la région de Gros-Morne.
- Élaborer de nouveaux modes enrichis de mise en valeur du patrimoine à l'intention des vacanciers intéressés à apprendre.
- Travailler directement avec des conseillers pédagogiques pour intégrer les histoires et les thèmes de Parcs Canada au programme scolaire provincial et créer des ressources pédagogiques qui viennent appuyer ce programme.
- Continuer d'aider le district scolaire Western à offrir un programme scolaire en plein air qui touche les élèves vivant dans l'écosystème du parc et des environs.
- Élaborer et offrir des programmes d'interprétation et d'éducation avec les écoles et les collectivités de la région qui encouragent une gérance commune du parc national.
- Élaborer des moyens d'interprétation autonomes sur des sujets populaires pour favoriser les occasions de visites guidées par les enseignants.

- Redistribuer la demande de programmes offerts par le personnel vers le Centre de découverte et, s'il y a lieu, vers d'autres installations dotées de personnel, p. ex. Lobster Cove Head et Broom Point.
- Continuer de former des partenariats innovateurs afin de laisser à de nouvelles voix et sensibilités le soin de mettre en valeur le patrimoine de Gros-Morne auprès de nos auditoires.
- Participer à l'élaboration d'une stratégie locale de tourisme patrimonial qui définira une approche en matière de planification et de mise en œuvre dans la région de Gros-Morne.
- Examiner de nouvelles façons d'atteindre les jeunes au moyen de la technologie.
- Soutenir les activités nationales visant à éveiller l'intérêt des jeunes.

5.5 NOUS RAPPROCHER DE NOTRE PATRIMOINE CULTUREL

La région de Gros-Morne a une histoire humaine longue et riche remontant à quelque 4 500 ans. Au nombre de ses ressources culturelles, mentionnons le phare de Lobster Cove Head, le poste de pêche de la famille Mudge à Broom Point et divers sites et artefacts archéologiques associés aux Indiens de l'Archaique maritime, aux Paléoesquimaux du Dorset et de Groswater, aux Indiens récents et à la colonisation européenne dans la région. Le *Rapport sur l'état du parc* précise que toutes les ressources culturelles à l'intérieur du parc n'ont pas été recensées ni leur état évalué, mais que les ressources indiquées pour le moment sont protégées et mises en valeur conformément à la *Politique sur la gestion des ressources culturelles* (1994) de Parcs Canada. Parcs Canada s'est engagé à reconnaître, à protéger et à mettre en valeur la vaste gamme de ressources culturelles dont il a la garde. La *Politique sur la gestion des ressources culturelles* de Parcs Canada gouverne l'administration des ressources culturelles dans les parcs nationaux et établit les principes régissant leur gestion, soit la valeur, l'intérêt public, la compréhension, le respect et l'intégrité.

La protection et la célébration de la culture sont d'excellentes occasions pour les collectivités et les partenaires autochtones du

parc de prendre part au récit de l'histoire de Gros-Morne. Certaines ressources archéologiques les plus importantes du parc sont situées dans les collectivités voisines. Le patrimoine culturel de la région ne comprend pas seulement les ressources archéologiques, mais également le folklore et la culture de localités réinstallées comme Baker's Brook et Chimney Cove. En faisant partager notre passion pour ce patrimoine unique et en le protégeant et en le mettant en valeur pour le monde entier, nous reconnaissons le profond impact qu'a eu la création du parc national sur les collectivités ainsi que la contribution de la population locale au succès de Gros-Morne.

Par conséquent, Parcs Canada continuera de former des partenariats pour mieux comprendre les relations entre les gens et leur environnement avant et après l'arrivée des Européens, pour aider à gérer les ressources culturelles de la région et pour veiller à ce que les voix des Autochtones et des collectivités locales soient intégrées aux programmes de Parcs Canada.

Les partenaires autochtones font l'objet de l'attention de Parcs Canada dans cette unité de gestion. Avec eux, nous examinons les moyens de mettre en valeur l'histoire autochtone de cette région et la culture vivante des communautés autochtones de la province. Ces rapports nous ont amenés à collaborer à la désignation et à la commémoration de Mattie Mitchell comme personne d'importance historique nationale, à une exposition itinérante sur l'histoire des Mi'kmaq et à l'offre de stages pour enseignants portant sur la culture autochtone.

Buts stratégiques

- Les ressources culturelles de l'intérieur du parc national du Gros-Morne sont protégées et les thèmes qui leur sont associés sont mis en valeur.
- Les ressources culturelles sont protégées et mises en valeur d'une façon intéressante du point de vue des collectivités locales et des Autochtones, et les aident à faire connaître leur histoire.

Mesures prioritaires

- Reconnaître les ressources culturelles du parc en consultation avec les parties intéressées pour qu'elles soient protégées et que leurs histoires soient présentées aux Canadiens.
- Encourager et appuyer la protection et la mise en valeur de leurs ressources culturelles et historiques par les collectivités locales.
- Continuer d'établir des relations avec les quatre groupes autochtones de la province (Mi'kmaq, Inuits, Innu et Métis du Labrador) afin de les aider à présenter leur culture et leur histoire à divers endroits de l'unité de gestion.
- Appuyer la tenue de recherches additionnelles en vue d'étoffer les thèmes liés à l'histoire autochtone dans l'unité de gestion.
- Améliorer l'appréciation, la compréhension et le respect du patrimoine culturel par le public en le faisant participer à la gestion, à la protection et à la mise en valeur des ressources culturelles.
- Faciliter les recherches sur le patrimoine culturel (histoire et patrimoine vivant) des collectivités avec les partenaires locaux et d'autres organismes gouvernementaux, et tirer parti de cette information pour offrir de nouvelles expériences aux visiteurs et aux résidents.
- Collaborer étroitement avec les collectivités locales pour offrir des programmes d'interprétation qui font mieux comprendre aux visiteurs les valeurs patrimoniales que nous partageons.

6.0 Approche de gestion par zone



Caribous sur la plaine. Sheldon Stone

Le parc national du Gros-Morne est un trésor naturel fait d'étangs nordiques, de tourbières et de forêts boréales que viennent enrichir des merveilles du milieu arctique-alpin. La géographie du parc ainsi que les services et les expériences qui y sont proposés facilitent la découverte par les visiteurs et la gestion par le personnel de trois secteurs distincts dans le parc : le secteur sud, le secteur centre et le secteur nord. Comme dans le cas des stratégies, ces trois secteurs, bien que définis séparément, s'inscrivent dans une panoplie d'idées, de stratégies et de mesures élaborées pour la gestion de tout le parc.

6.1 LE SECTEUR SUD : LA ROUTE JUSQU'AU SOMMET DU CENTRE DE LA TERRE

Les visiteurs qui se rendent dans le secteur sud du parc empruntent la route 431, qui commence à Wiltondale. La route longe Bonne Baie et traverse Glenburnie, Birchy Head et Shoal Brook pour arriver dans la localité historique de Woody Point. De

Woody Point, et passés les Tablelands d'importance mondiale, les visiteurs arrivent dans le village de pêcheurs de Trout River, à la fin de la route 431.

Les Tablelands sont la formation géologique la plus importante dans ce secteur du parc et attirent géologues et visiteurs du monde entier. Les Tablelands sont formés de péridotite, une roche provenant de la partie supérieure du manteau terrestre. Le fer que contient la roche s'est rouillé avec le temps, donnant à la lande ses teintes d'orange et de brun qui se mélangent au vert de la serpentine et font contraste avec le ciel. C'est un des rares endroits au monde où le manteau de la terre s'est soulevé, perçant la croûte terrestre, et est visible à la surface. On peut également y voir un exemple de la discontinuité de Mohorovicic, ou *moho*, c'est-à-dire la zone de transition entre la croûte et le manteau de la terre.

À mesure qu'ils parcourent le manteau terrestre, les visiteurs peuvent voir de minuscules îlots d'arbres rabougris et d'arbustes





Péninsule de Cow Head. Francine Mercier

rustiques, des plantes en coussinet et des plantes arctiques-alpines capables de survivre à cette combinaison minérale inhabituelle du manteau rocheux hostile à la croissance des plantes. Les éléments nécessaires à cette croissance, comme le nitrogène, le potassium, le phosphore et le calcium, sont en effet plutôt rares sur les Tablelands. Par contre, les concentrations d'éléments comme le nickel, le magnésium, le cobalt, le fer et le chrome, sont suffisamment élevées pour être nuisibles à de nombreuses plantes. Les plantes robustes qui poussent dans le sol rocheux des Tablelands se sont adaptées à ces conditions difficiles et ont pu ainsi survivre.

Le Centre de découverte, situé à Woody Point, est le principal centre d'interprétation de ce secteur du parc national et le but est de faire de cette installation un endroit plus accueillant pour la communauté. Une partie de l'interprétation effectuée au Centre de découverte porte sur la géologie des Tablelands. Les visiteurs se voient présenter l'histoire de l'environnement naturel et culturel de l'endroit et sont encouragés à la découvrir par des moyens d'interprétation avec et sans personnel.

Les visiteurs peuvent également participer à un certain nombre d'activités culturelles et éducatives concernant le secteur sud. Des randonnées d'interprétation portant sur l'histoire géologique unique et les plantes

des Tablelands sont régulièrement offertes. L'étang Trout River, accessible depuis la localité de Trout River, se trouve à côté des Tablelands, et l'excursion commentée sur l'étang est une autre façon pour les visiteurs de se rapprocher des roches des Tablelands.

Il y a des terrains de camping à Trout River et à Lomond. Lomond était jadis un centre traditionnel de l'industrie forestière dans l'Ouest de Terre-Neuve et il est possible de visiter l'endroit et de découvrir son histoire. Le parc, les communautés autochtones de la province et les autres partenaires sont en train de faire de Lomond le point de mire d'activités éducatives et d'expériences pour les visiteurs.

Une décharge se trouve dans le parc, à proximité de l'aire d'utilisation diurne de Lomond. Cette décharge est utilisée non seulement par le parc, mais aussi par les localités situées dans le secteur sud du parc. L'endroit est géré en coopération et en consultation avec ces localités. La décharge est sur le point d'atteindre sa pleine capacité. La province de Terre-Neuve-et-Labrador est en train de mettre en œuvre une stratégie régionale de gestion des déchets pour l'île, et Parcs Canada continuera de travailler de concert avec les localités pour faciliter leur inclusion dans cette stratégie.

Le secteur compte divers sentiers, dont le sentier Green Gardens, qui conduit les visiteurs jusqu'à la côte où ils peuvent admirer les grottes et les éperons d'érosion marine formés dans les falaises de basalte, une roche volcanique. Un chemin non balisé de 22 km dans l'arrière-pays permet également aux



Original. Anne Marceau

visiteurs désireux de marcher entre Woody Point et Trout River d'accéder à cette zone.

Le Centre de découverte abrite le programme d'artistes résidents de Parcs Canada, ainsi que le propre programme d'artistes résidents du parc. Un certain nombre d'activités spéciales se déroulent dans les collectivités locales au cours de l'été, notamment le festival *Gros Morne Summer Music*, les concerts de musique classique qui ont lieu à Woody Point, et un festival annuel des écrivains, les *Writers at Woody Point*.

Les villages de pêcheurs situés dans ce secteur offrent aux visiteurs des expériences d'histoire vivante et les bâtiments historiques de Woody Point sont un point d'intérêt culturel. Trout River compte un certain nombre de bâtiments à vocation muséale qui présentent notamment la pêche dans la région et une histoire géologique particulièrement intéressante.

Thèmes en éducation du public

- *Biodiversité* – Limite nord de l'aire de distribution de nombreuses essences d'arbres à feuilles caduques dans le parc; plantes associées à l'écologie des Tablelands.
- *Processus naturels* – Caractéristiques géologiques et écologiques exceptionnelles qui ont donné lieu à la désignation de site du patrimoine mondial par l'UNESCO.
- *Histoire humaine* – Sites préhistoriques de Woody Point et villages contemporains de pêcheurs à la longue histoire; industrie forestière à Lomond et histoire des éléments géologiques d'intérêt des Tablelands.

Mesures prioritaires

- Améliorer l'interprétation du patrimoine autochtone en offrant aux visiteurs des occasions d'apprentissage et d'expérience à Lomond.
- Trouver un autre site d'enfouissement, pour remplacer la décharge de Lomond, qui convienne au parc et aux localités de la région.
- Continuer de travailler de concert avec les collectivités locales afin de faciliter leur inclusion dans la stratégie régionale de gestion des déchets adoptée par la province.



Martre de Terre-Neuve. Ray Reid

- Faire connaître l'importance géologique des Tablelands, y compris la désignation du parc à titre de site du patrimoine mondial par l'UNESCO.
- Encourager l'utilisation par la communauté du Centre de découverte.
- Élaborer des programmes de marque qui allient les arts, les sciences et les collectivités afin de mettre l'accent sur l'intégrité écologique et la richesse culturelle de la région de Gros-Morne.

6.2 LE SECTEUR CENTRE : DE LA MER AU CIEL

Les visiteurs commencent aussi ce voyage à Wiltondale en empruntant la route 430 vers le nord en direction du secteur centre du parc; ils peuvent profiter des nombreux points de vue et panneaux d'interprétation sur les monts Long Range, prolongement de la chaîne des Appalaches, qui jalonnent cette route panoramique de toute beauté. Ils voyagent à l'intérieur de la limite nord de l'aire de distribution de certaines essences d'arbres à feuilles caduques qu'abrite le parc. La route longe le bras est, aux paysages magnifiques, de Bonne Baie.

Le secteur centre du parc est dominé sur le plan géographique par le Gros Morne, deuxième montagne de l'île de Terre-Neuve par sa hauteur. Un sentier de randonnée pédestre permet aux visiteurs de découvrir le milieu arctique-alpin en observant ses espèces, notamment le lièvre arctique, le lagopède alpin et le caribou, qui vivent normalement beaucoup plus au nord. La vue sur l'étang Ten Mile, creusé par les glaciers, est le clou de la randonnée pour de nombreux visiteurs et leur permet de voir de plus près cet élément important du paysage du Gros Morne. Les mesures de gestion concernant cette montagne viseront essentiellement à assurer le maintien de l'intégrité écologique de l'endroit, d'une expérience enrichissante pour les visiteurs ainsi que de leur sécurité le long du sentier, compte tenu de son utilisation accrue.

La randonnée de 16 kilomètres jusqu'au sommet du Gros Morne et à travers ses paysages figurent en tête de liste des activités que veulent faire de nombreux visiteurs du parc. C'est une composante à la fois unique et sensible du parc et le programme de surveillance vise essentiellement à assurer la durabilité écologique de cette montagne fort prisée. Depuis que la montagne fait l'objet d'un programme de surveillance, soit depuis 2000, on a constaté une augmentation du nombre de randonneurs, qui est passé, par année, d'un peu plus de 4 000 à plus de 6 000 en 2002 et en 2003.

Il existe déjà un vaste programme de surveillance écologique pour le Gros Morne,

qui comprend la surveillance du nombre de lièvres arctiques, de lagopèdes alpins et de caribous. Le sentier est fermé chaque printemps jusqu'à la fin de juin pour permettre aux lièvres arctiques, aux lagopèdes alpins et aux caribous des bois d'élever leurs progénitures.

Non loin du point de départ du sentier du Gros Morne se trouve le sentier Mattie Mitchell, qui rend hommage à Mattie Mitchell, guide mi'kmaq, reconnu comme personne d'importance historique nationale.

On relève à l'intérieur du parc national du Gros-Morne deux sites d'extraction des granulats : la carrière Codknob, près du Centre d'accueil sur la route 430, et la carrière Rocky Barachois, près de l'embouchure du ruisseau Rocky Barachois. Aux termes de l'Entente fédérale-provinciale : « *Les sources de granulats situées à l'intérieur du parc national, exploitées aux fins du parc et qui contiennent plus de matériaux granuleux que ne peut en utiliser le parc seront offertes à des usagers du gouvernement provincial et de la région, si nécessaire* ». La question des carrières est étudiée plus en profondeur à la section 10.

Le Centre d'accueil, situé près de Rocky Harbour, reçoit les visiteurs qui viennent dans le secteur centre du parc et leur permet de planifier leur voyage dans le secteur nord du parc vers la péninsule Northern et le sud du Labrador. Rocky Harbour est un centre régional qui offre aux personnes qui visitent le parc les nombreux services dont ils ont besoin.



Rondins et bois à brûler, étang Trout River. Carson Wentzell



Rivière Main, adjacente au parc national du Gros-Morne. Francine Mercier

Rocky Harbour accueille également le festival *Gros Morne Summer Music*, et le phare de Lobster Cove est un aspect culturel populaire du programme d'interprétation proposé au parc. Juste au nord de Rocky Harbour, à Berry Hill, se trouve le plus grand terrain de camping du parc. La gestion de ce terrain est quelque peu problématique en raison de la baisse du nombre des nuitées de camping dans les emplacements sans services. L'activité de camping dans le parc fera l'objet d'un examen à la lumière des données démographiques en évolution et du changement que cela implique dans les niveaux et les modes d'utilisation par les campeurs actuels et prévus dans l'avenir. On compte également dans le secteur du terrain de camping de Berry Hill un certain nombre des sentiers de randonnée de tous les niveaux de difficulté, notamment le sentier des chutes Bakers Brook et le sentier de la colline Berry d'où les randonneurs ont une vue panoramique sur les basses terres côtières et les monts Long Range.

Norris Point, la localité voisine, se trouve sur la côte de Bonne Baie. La Memorial University of Newfoundland y offre des cours de biologie marine sur place et, en partenariat avec l'association coopérante, exploite un centre d'interprétation marine où est mis en lumière l'importance écologique de Bonne Baie. Norris Point est également un

point de rassemblement pour la découverte des composantes marines du parc. Situé de l'autre côté de la baie en face de Woody Point, la localité offre aux visiteurs une occasion unique d'admirer les Tablelands dans toute leur majesté, avec, en toile de fond, la forêt et la mer.

L'Entente fédérale-provinciale prévoit que « ... les droits traditionnels des pêcheurs de débarquer leurs prises ne seront pas affectés, qu'ils vivent ou non dans les limites du parc proposé... ». À cette fin, l'entente a prévu l'utilisation de huit aires de débarquement du poisson et de chafauds, soit à Woody Cove, Lobster Cove, Baker's Brook, Green Point, Little Brook, Martin's Point, Gull Marsh et Western Brook. En 1983, une modification à l'entente fédérale-provinciale excluait ces secteurs des limites du parc.

Ces aires de débarquement du poisson et de chafauds constituent de petites parcelles de terrain appartenant au gouvernement provincial à l'intérieur du parc national, et c'est Parcs Canada qui en maintient l'accès. Les pêcheurs locaux se servent des bâtiments de ces aires pour y ranger leurs engins et fournitures de pêche. On y compte également quelques chalets utilisés essentiellement en été pendant la saison de pêche. Personne n'habite dans ces aires puisqu'elles sont réservées à l'usage des pêcheurs pendant la saison de pêche.

Les pêcheurs auront accès à ces aires tant qu'ils en auront besoin pour débarquer leurs prises. Quand ils n'en auront plus besoin, les terres seront transférées au gouvernement fédéral, qui les inclura au parc national. Un groupe de travail composé de pêcheurs a été mis sur pied et se penche sur la question de ces aires. Cette question est étudiée plus en profondeur à la section 10.

Green Point permet aux visiteurs de camper dans un milieu côtier; c'est aussi un endroit d'importance mondiale sur le plan géologique puisque sa falaise est reconnue comme étant la limite entre le Cambrien et l'Ordovicien dans la chaîne des temps géologiques. Des interprètes y donnent des visites guidées pendant toute la saison touristique.

À Sally's Cove, localité située au nord de Green Point, les visiteurs peuvent voir une nouvelle fois des activités associées à la pêche commerciale, secteur économique qui définit les gens de la région et leur mode de vie. Les cabanes de pêcheurs de cette localité sont fort prisées des photographes. Les visiteurs peuvent admirer dans les zones littorales au nord de Rocky Harbour les arbres rabougris et déformés par le vent ou tuckamore qui dominent ce paysage côtier.

Thèmes en éducation du public

- *Biodiversité* – Espèces végétales et animales de la toundra alpine sur les plateaux des monts Long Range; vaste plaine littorale parsemée de marais salés.
- *Processus naturels* – Interactions entre herbivores et carnivores, espèces étrangères.
- *Histoire humaine* – Sites préhistoriques et villages contemporains de pêcheurs à la longue histoire; phare de Lobster Cove Head.

Mesures prioritaires

- Continuer d'offrir des expériences enrichissantes aux visiteurs du Gros Morne.
- Encourager les exploitants privés à répondre aux demandes de niveaux de service accrus aux terrains de camping, notamment à y offrir trois types de services aux véhicules de plaisance.
- Gérer et surveiller l'exploitation des carrières de Codknock et de Rocky Barachois, et abandonner graduellement et remettre

en état les carrières de granulats une fois que le parc n'en a plus besoin.

- Élaborer une stratégie de gestion des terres dans les aires de chafauds en consultation avec les utilisateurs et le gouvernement provincial.
- Veiller à ce que le Centre d'accueil :
 - Mette en valeur l'unité de gestion de l'Ouest de Terre-Neuve-et-Labrador, qui compte deux parcs nationaux et divers lieux historiques nationaux.
 - Offre aux visiteurs des renseignements sur les possibilités le long de la péninsule Great Northern et Labrador.
 - Serve de centre d'orientation pour les activités dans les monts Long Range et de scène aux programmes d'interprétation.
 - Donne aux visiteurs l'impression d'être arrivés dans la région.

6.3 LE SECTEUR NORD : LES PLAINES LITTORALES ET LES MONTS LONG RANGE

Les visiteurs qui vont plus au nord aperçoivent pour la première fois la vaste plaine littorale qui mène au pied des monts Long Range, vestiges des périodes glaciaires qui ont sculpté les fjords qui caractérisent Gros-Morne. Cette plaine commence juste au sud de Sally's Cove pour devenir ensuite évidente par intermittence jusqu'à Cow Head. Le paysage constitué par la haute mer et la vaste plaine littorale qui mène aux talus frontaux des monts Long Range donne à cette route son caractère panoramique.

C'est dans le secteur nord du parc que se trouve l'étang Western Brook, attrait touristique incontournable dans la province. La roche précambrienne des falaises de l'étang Western Brook se compose d'anciennes roches formées il y a 1,25 milliard d'années, soit les plus anciennes du parc. Ces falaises, composées essentiellement de granite, de gneiss et de schiste, s'élèvent jusqu'à 670 mètres au-dessus du niveau de la mer; elles encastrent l'étang Western Brook et drainent les eaux en provenance des plateaux des monts Long Rang plus hauts. L'apport en sédiments et en matières organiques des eaux ainsi drainées étant très faible, l'eau de l'étang Western Brook est parmi les plus pures du monde.

À l'étang Western Brook, un sentier de 3 kilomètres, qui traverse tourbières et boisés, mène les visiteurs au bord du lac, aux installations d'où partent les excursions en bateau. Une exposition d'interprétation y explique la formation du fjord par les glaciers. Ce sentier est le plus fréquenté du parc et la demande pour les installations d'excursions est également élevée. C'est de là que partent les excursions en bateau dans le fjord sculpté par les glaciers. Des sondages récents ont révélé que l'étang Western Brook est un des cinq principaux motifs derrière la décision de visiter Gros-Morne. Environ 25 000 visiteurs participent chaque année à l'excursion en bateau sur l'étang Western Brook.

Des capacités de transport ont été établies pour l'excursion en bateau sur l'étang Western Brook, et une fosse septique améliorée avec filtration sur tourbe a été installée récemment, afin de mieux assurer le maintien de l'intégrité écologique de cet endroit très fréquenté. L'écosystème d'eau douce de Gros-Morne a été jugé en bonne santé. Le bassin hydrographique de l'étang Western Brook est le seul bassin de drainage à se trouver entièrement à l'intérieur des limites du parc national. Le nombre des saumons et des truites qui entrent dans ce bassin et dans d'autres bassins du parc est surveillé au moyen de barrières de comptage des saumons. On procède régulièrement à des relevés des saumons juvéniles et à l'échantillonnage de la qualité de l'eau.

Les visiteurs ont un choix d'autres sentiers de divers niveaux de difficulté dans le secteur de l'étang Western. Ce sentier et cette excursion sont également le point de départ des traverses Long Range et North Rim. Ces itinéraires exigeants de plusieurs jours permettent aux randonneurs expérimentés et ayant des compétences en orientation de goûter pleinement à la splendeur des paysages des monts Long Range.

La traverse Long Range est le sentier le plus populaire de l'arrière-pays et depuis 2000, le nombre de randonneurs a varié d'aussi peu que 331 par année en 2006 à un maximum de 504 en 2002. Les cartes de commentaires remplies par les randonneurs sur place indiquent qu'ils étaient en général très satisfaits de l'expérience vécue. La traverse leur permet de profiter de la nature sauvage, de la solitude et de l'autonomie nécessaire au sein de la toundra, ainsi que des panoramas magnifiques sur les fameux fjords. Ils peuvent ainsi profiter des éléments essentiels du parc et des occasions d'observer les espèces animales et végétales indigènes propres à cette écorégion sans risquer de rencontrer un nombre élevé d'autres randonneurs. Le nombre de visiteurs dans chacun des cinq emplacements de camping de l'arrière-pays désignés le long de la traverse est limité afin de maintenir l'expérience positive vécue actuellement par les visiteurs et les aspects écologiques uniques de l'endroit.



Collectivité de Trout River. Francine Mercier

C'est en faisant l'expérience de la terre et de la mer que le visiteur peut véritablement se rapprocher de Gros-Morne. Partout dans le parc national, les visiteurs sont invités à vivre cette expérience et le secteur nord possède son propre cachet à offrir. À une courte distance par la route au nord de Sally's Cove se trouve l'épave du *S.S. Ethie*, qui symbolise la survie face à la mer déchaînée. Un peu plus au nord, à Broom Point, une exposition d'interprétation de la pêche permet aux visiteurs de remonter dans le temps et de découvrir la vie des pêcheurs dans les années 1960.

Dans la localité de St. Paul's on offre des excursions en bateau sur la baie St. Paul's. Les visiteurs peuvent y observer des phoques, des canards et d'autres animaux sauvages. Les îles de la baie St. Paul's sont des aires de nidification importantes des sternes et d'autres oiseaux. La baie aux eaux salées est un endroit propice à l'observation des oiseaux marins et de rivage et un sentier communautaire permet d'y accéder.

Cow Head est la localité du parc la plus au nord. Il est possible de camper dans le terrain de camping situé à Shallow Bay et de se baigner dans les eaux peu profondes de la plage de sable. Les dunes de Shallow Bay sont en constante évolution, car le vent déplace les collines de sable, créant chaque année de nouveaux talus ondulés sablonneux. L'ammophile, plante robuste qui pousse dans ces dunes, est capable d'endurer les hivers froids, la neige, le vent et le sel marin. Les îles au large de la côte de Cow Head sont des aires de nidification de la sterne, de l'eider et de la mouette. Ces aires de nidification et celles de St. Paul's sont surveillées chaque année et, dans l'ensemble, les populations d'oiseaux marins des côtes au sein de l'écosystème régional semblent être en bonne santé.

La péninsule Cow Head possède une riche histoire géologique et archéologique et un sentier communautaire permet aux visiteurs de se promener dans la péninsule et de voir, entre autres, le conglomérat calcaire unique ou brèche. Les sites archéologiques de Cow Head contiennent des artefacts associés aux Indiens de l'Archaïque maritime, aux Paléoesquimaux du Dorset et de Groswater et aux Indiens récents.

C'est également dans cette localité que se tient le festival de théâtre de Gros-Morne, une expérience que chérissent de nombreux visiteurs. Le théâtre est un autre exemple des rapports qui existent entre le parc et la localité puisque de nombreux thèmes mettent en lumière le patrimoine culturel de la région.

Même si la plupart des visiteurs entrent à Gros-Morne par la limite sud du parc, l'achèvement de la route translabradorienne va influencer sur le nombre de visiteurs qui vont entrer dans le parc par son extrémité nord; il faudra peut-être réévaluer l'accueil offert à cette entrée si le nombre des visiteurs augmente.

Thèmes en éducation du public

- *Biodiversité* – Espèces animales et végétales associées à la baie intérieure et aux marais salés de St. Paul's et aux promontoires de Cow Head, y compris les aires de nidification des eiders à duvet et de deux espèces de sternes.
- *Processus naturels* – Effets des glaciations sur le paysage de Gros-Morne.
- *Histoire humaine* – Sites préhistoriques et villages contemporains de pêcheurs à la longue histoire; site de l'épave du *SS Ethie*.

Mesures prioritaires

- Évaluer l'accueil des visiteurs à l'entrée nord du parc compte tenu de l'augmentation possible du nombre des visiteurs à cette entrée en raison du développement des transports au Labrador.
- Présenter l'étang Western Brook comme un modèle de tourisme durable.
- Diversifier l'offre des expériences proposées à Broom Point afin de favoriser la participation des visiteurs.
- Travailler de concert avec les localités de Cow Head et St. Paul's afin d'augmenter la demande pour ce qui est des expériences offertes aux visiteurs dans le secteur nord.

7.0 Partenariats et participation du public



Cérémonie au phare de Lobster Cove Head. *Michael Burzynski*

Si nous voulons faire participer le public de façon efficace et créer des partenariats constructifs à long terme, nous devons travailler de concert afin de déterminer l'orientation stratégique pour la région de Gros-Morne, agir en ce sens tous ensemble et reconnaître que la responsabilité ultime du parc appartient au ministre. La présente section décrit les valeurs et les principes fondamentaux qui guideront la gestion et la prise de décisions au parc national du Gros-Morne.

Valeurs

- Processus décisionnel ouvert et participatif.
- Réglementation prévisible, uniforme et juste.
- Gestion compétente et responsable.
- Respect d'autrui.

Principes

- Toutes les mesures, toutes les initiatives et tous les programmes entrepris pour concrétiser la vision établie sont conformes à l'esprit et aux dispositions de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* et des *Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada*.
- Le partenariat est réciproque et chaque partenaire doit être soutenu.

- Les partenariats témoignent de la grande diversité culturelle du Canada.
- Des normes sont établies, appliquées et revues pour assurer la préservation de l'intégrité écologique.
- Les processus de réglementation et de prise de décisions sont adaptés aux réalités, ouverts, uniformes et équitables.
- Les décisions sont prises avec intégrité et bon sens.
- La planification et les décisions sont coordonnées à l'échelle régionale.
- La viabilité écologique, sociale, culturelle et économique est une responsabilité partagée.
- Les pratiques fondamentales suivantes guident la participation du public au processus décisionnel :
 - Accès à de l'information claire, opportune, objective et exacte.
 - Avis et délais raisonnables pour permettre l'examen par le public.
 - Étude minutieuse des commentaires du public.
 - Rétroaction aux participants sur les commentaires reçus et la rétroaction de Parcs Canada.
 - Respect des points de vue de tous les particuliers et de toutes les parties intéressées.

7.1 PARTENARIATS

Nous comptons sur nos intervenants pour nous aider à résoudre les problèmes de façon concertée. Ces intervenants ont besoin d'une solide base de connaissances pour mieux nous aider à prendre des décisions. La collaboration avec l'industrie du tourisme, les groupes environnementaux, le gouvernement provincial, les administrations municipales, les groupes autochtones et les exploitants locaux nous aide à améliorer l'intégrité écologique du parc et de l'écosystème régional.

Depuis de nombreuses années, le parc national du Gros-Morne travaille de concert avec les responsables des zones adjacentes à la gestion de questions d'intérêt commun. Plus récemment, le parc a accru son engagement dans certains programmes régionaux qui considèrent divers problèmes globalement et engagent tous les niveaux de l'organisation, des employés techniques à la haute direction. Au nombre de ces programmes, il y a lieu de mentionner les suivants :

Gros Morne Co-operating Association : La Gros Morne Co-operating Association est une association non gouvernementale sans but lucratif constituée de bénévoles voués à la promotion et à l'interprétation des valeurs du parc national. En particulier, l'association coopérante favorise les rapports entre la communauté et le parc.

Forum des maires : Ce forum vise à améliorer la compréhension mutuelle des besoins et des contraintes du parc et des huit collectivités qui lui sont adjacentes, et à favoriser un soutien mutuel pour atteindre des buts communs dans le cadre des mandats respectifs des participants.

Partenaires autochtones : Le personnel du parc a élaboré avec ces partenaires (Nation des Métis du Labrador, Federation of Newfoundland Indians, Mi'kmaq, Innu et Inuits) plusieurs projets qui mettent l'accent sur la conservation et la mise en valeur respectueuse de leurs cultures.

Partenariats pour un développement économique durable : Le personnel de Gros-Morne participe activement à la promotion des attraits

locaux auprès des touristes de passage, en partenariat avec d'autres agences et organismes, notamment :

- Le Red Ochre Regional Development Board
- Hospitality Newfoundland and Labrador
- Le Conseil fédéral conjoint
- La Western Destination Marketing Organization
- L'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

Parcs Canada continuera de jouer un rôle actif en établissant des partenariats avec des groupes qui s'intéressent à la forêt comme le Groupe de travail sur la connectivité, la Forêt modèle de l'Ouest de Terre-Neuve et les équipes d'établissement des plans d'aménagement des districts forestiers, afin d'adopter des approches intégrées dans des domaines d'intérêt mutuel.

Le parc national du Gros-Morne a officialisé son engagement envers le tourisme durable en 2004 quand Parcs Canada, de concert avec Hospitality Newfoundland and Labrador et le ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs, a adopté officiellement le *Code d'éthique pour un tourisme durable*.

Tiers : Depuis des années, le personnel responsable de la mise en valeur du patrimoine travaille directement avec des partenaires pour offrir conjointement des excursions d'interprétation en bateau et en kayak de mer, en plus de tenir des séances de formation sur le contenu et la pédagogie à l'intention des employés d'entreprises locales. Le programme d'artistes résidents, une activité menée en partenariat par Parcs Canada et l'Art Gallery of Newfoundland and Labrador, offre aux artistes professionnels l'occasion de produire leurs propres œuvres dans l'environnement remarquable de Gros-Morne.

Partenaires du milieu de l'éducation : Les partenaires de Gros-Morne en matière d'éducation incluent le ministère de l'Éducation, les conseils scolaires et les écoles locales, le Killdevil Camp, la Newfoundland and Labrador Teachers Association, la Memorial University of Newfoundland, le Sir Wilfred Grenfell College et le College of the North



Kayakistes à la Falaise Shag. Barrett & MacKay

Atlantic. Ces intervenants offrent d'excellentes occasions d'intégrer les messages de Parcs Canada aux programmes scolaires de Terre-Neuve-et-Labrador.

Institut du Gros-Morne pour le tourisme durable : L'Institut de Gros-Morne pour le tourisme durable (IGMTD) a pour mandat de promouvoir des pratiques efficaces de tourisme durable auprès des membres de l'industrie touristique et d'autres entreprises, en particulier du Canada atlantique, et de les former à cette fin. L'Institut a pour vision d'être reconnu dans le monde comme institution innovatrice et comme chef de file de la préparation au tourisme durable, d'atteindre un public national en attirant des participants du Canada atlantique et du reste du pays, et de faire de Gros-Morne et du Canada atlantique des destinations reconnues comme étant vouées à l'amélioration des pratiques de tourisme durable.

Buts stratégiques

- Maintenir des voies de communications ouvertes avec nos partenaires pour mieux promouvoir les objectifs d'*Engager les Canadiens* et pour faciliter la compréhension des objectifs de cette stratégie, ainsi qu'il est indiqué dans le *Rapport sur l'état du parc* (REP).

- Collaborer avec les collectivités locales afin de partager notre expertise et d'accroître la compréhension de nos buts communs.
- Collaborer avec d'autres partenaires afin de coordonner le développement régional et l'utilisation par les visiteurs (p. ex. stratégies de tourisme, choix des emplacements et type d'aménagement, effets cumulatifs).
- Contribuer à l'établissement d'un réseau intégré d'aires protégées.
- Collaborer avec les groupes autochtones provinciaux afin de promouvoir le respect des différentes cultures des peuples autochtones de Terre-Neuve-et-Labrador.

Mesures prioritaires

- Travailler de concert avec les collectivités locales pour que la région retire des retombées économiques, tout en protégeant les besoins des résidents et l'intégrité écologique du parc.
- Travailler de concert avec les intervenants régionaux à la coordination et à la promotion de l'utilisation et de la mise en valeur durables des terres de la région.
- Travailler de concert avec les peuples autochtones de la province et les résidents de la région afin de raconter les histoires de leurs cultures et l'histoire de Gros-Morne.

- Maintenir et augmenter le nombre des activités entreprises en collaboration avec les intervenants, les partenaires et les collectivités locales pour protéger et mettre en valeur les ressources naturelles et culturelles de la région.
- Augmenter le nombre des occasions d'expériences offertes aux visiteurs de la région par l'intermédiaire de partenariats.
- Participer activement à d'importants comités de coordination créés par d'autres organismes pour évaluer tant les préoccupations à court terme que les buts stratégiques à long terme, notamment dans les domaines de l'intégrité écologique et du tourisme.
- Participer aux évaluations environnementales ou aux examens provinciaux et régionaux des effets environnementaux des projets menés à l'extérieur du parc, mais qui sont susceptibles d'avoir un effet sur l'environnement du parc.
- Contribuer à l'instauration d'une économie régionale forte et durable en travaillant de concert avec l'industrie touristique locale afin de mettre en place des attractions pour toute l'année.
- Appuyer la communication de messages authentiques par l'entremise de tiers en offrant des séances de formation sur le contenu et les techniques de diffusion, notamment :
 - Des trousseaux documentaires et du matériel pédagogique;
 - Des outils d'auto-évaluation et des mécanismes officiels d'évaluation et de surveillance administrés par des employés du parc.
- Poursuivre notre partenariat avec la Gros Morne Co-operating Association et appuyer ses efforts visant à :
 - Animer des programmes spéciaux et élaborer des produits liés aux thèmes du parc.
 - Produire et vendre des documents d'interprétation.
 - Élaborer des programmes éducatifs conjoints.

- Promouvoir des programmes de stage et offrir des bourses d'études en environnement.
- Veiller au marketing continu de la région de Gros-Morne, en mettant plus particulièrement l'accent sur la sensibilisation et la fréquentation durant la basse saison.
- Élaborer et adopter une stratégie d'élimination des déchets, en coopération avec les collectivités adjacentes.

7.2 PARTICIPATION DU PUBLIC

Parcs Canada est résolu à continuer de faire participer le public. Cette participation prend diverses formes et varie en portée, selon la nature de la décision ou du projet à l'étude, du niveau local à un niveau élargi, soit régional. Divers groupes et particuliers seront invités à donner leur avis quand Parcs Canada entamera l'application des mesures prévues dans le présent plan directeur.

But stratégique

Faire en sorte que les décisions importantes en matière de politiques, d'utilisation des terres et de planification soient opportunes, justes et cohérentes, et qu'elles découlent de processus ouverts et participatifs.

Mesures prioritaires

- Informer régulièrement partenaires et intervenants de la mise en œuvre du plan directeur et de ses liens avec le Rapport sur l'état des parcs, et échanger avec eux dans le cadre d'une rencontre annuelle de gestion et de planification.
- Instaurer des processus de consultation avec le public sur des enjeux à venir, et veiller à y intégrer sans délai les intervenants locaux et nos partenaires autochtones.
- Faire participer aux prises de décisions des personnes susceptibles d'être touchées par ces décisions, et quiconque peut donner de l'information ou apporter une expertise.

8.0 Transports et services publics

8.1 APERÇU DES TRANSPORTS

Dans le sondage effectué en 2004, les visiteurs ont déclaré être venus à Gros-Morne surtout pour ses panoramas et leur observation. Le réseau routier du parc contribue de façon majeure à faciliter l'expérience des visiteurs.

Il existe à Gros-Morne un réseau de 143 km de routes et de chemins d'accès. Ce réseau permet d'atteindre toutes les installations utilisées par les touristes et est relié à la route provinciale qui longe la péninsule Northern. En octobre 2005, la route 430 a été désignée partie du réseau routier national. En hiver, elle est entretenue aux termes d'un contrat avec le ministère provincial des Travaux, des Services et des Transports. Parcs Canada est cependant directement responsable de l'entretien de la route en été, ainsi que de toutes les routes secondaires.

Gros-Morne doit relever plusieurs défis en matière de services routiers, notamment la croissance du transport lourd et de la circulation des visiteurs, et la détérioration normale des infrastructures. Au nombre des autres problèmes, mentionnons le peu de matériaux de carrière et de gravier pour les besoins de reconstruction dans l'avenir, les coûts d'entretien croissants et les effets de la toxicité du sel de voirie.

8.2 APERÇU DES SERVICES PUBLICS

On trouve au parc national du Gros-Morne plus de 130 km de lignes des services publics; de plus, le parc borde huit collectivités enclavées reliées à leurs propres lignes. D'importants corridors des compagnies d'électricité Newfoundland and Labrador Hydro et Newfoundland Power traversent le parc national du Gros-Morne. Une convention d'emprise a été conclue avec la Newfoundland and Labrador Hydro et les tout derniers documents requis pour signer une convention d'emprise avec la compa-

gnie de téléphone Aliant sont en cours de préparation.

Buts stratégiques

- Les routes du parc offriront des expériences de conduite sur la côte et de tourisme de haute qualité.
- Les corridors de services publics et de transport aident à minimiser l'incidence sur l'environnement.

Mesures prioritaires

- Utiliser les corridors routiers existants et les infrastructures qui y sont associées pour faciliter les expériences enrichissantes pour les visiteurs au moyen de visites et de belvédères.
- Aménager des haltes routières pour l'observation des panoramas et aux sites dignes d'interprétation durant les travaux de réfection routière et de pose de nouveau revêtement.
- Élaborer un plan de gestion du sel de voirie et appliquer des mesures de contrôle et de réduction du sel pour satisfaire aux règlements d'Environnement Canada sur les substances toxiques.
- Gérer les routes et les services publics à l'intérieur de leurs corridors actuels.
- Employer des techniques de prévention de l'érosion et de réduction du besoin de sources de granulats à l'intérieur du parc, y compris la réutilisation et le recyclage des matériaux de plate-forme et de revêtement.
- Examiner la possibilité d'une utilisation conjointe des corridors, des pylônes et des nœuds d'accès et évaluer de nouvelles façons d'atténuer leurs impacts cumulatifs.
- Collaborer avec les sociétés de services publics afin de réduire le nombre de points d'accès aux corridors depuis les routes 430 et 431.

9.0 Zonage et désignation de réserve intégrale



Perspective vers le Gros Morne. Sheldon Stone

9.1 SYSTÈME DE ZONAGE DES PARCS NATIONAUX

Le système de zonage des parcs nationaux permet de classifier les zones terrestres et aquatiques en fonction de la protection à leur accorder et des possibilités qu'elles offrent aux visiteurs. Parcs Canada peut ainsi veiller à ce qu'une vaste gamme de possibilités soient offertes dans les secteurs qui s'y prêtent le mieux, tout en protégeant les caractéristiques essentielles à des expériences mémorables. La carte de zonage du parc (CARTE 4) montre les terres classées dans chaque zone.

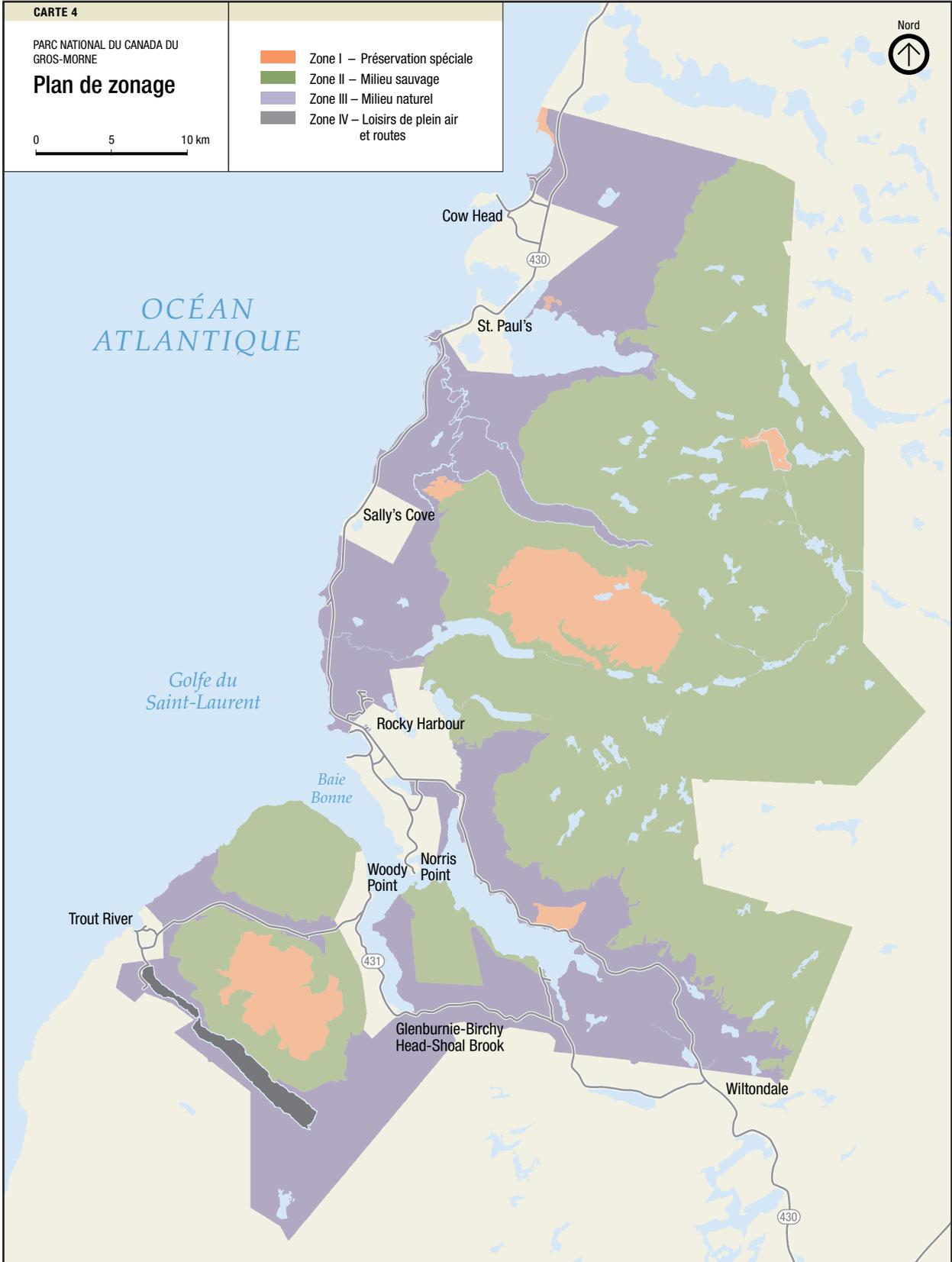
9.2 ZONE I – PRÉSERVATION SPÉCIALE (7 % DU PARC)

L'objet de la zone I est de préserver des secteurs qui abritent ou soutiennent des caractéristiques naturelles ou culturelles exceptionnelles, menacées ou en voie de disparition, ou des secteurs renfermant les meilleurs exemples de caractéristiques représentatives. La préservation est le principe fondamental de cette zone. Dans les cas où

la vulnérabilité du secteur préconise l'interdiction du secteur au public, on s'efforcera autant que possible de fournir aux visiteurs des programmes et des expositions hors site qui interprètent les caractéristiques spéciales de la zone. La zone I du parc comprend :

1) *Big Level* – Le Big Level est un vaste plateau arctique-alpin de 700 à 800 mètres d'altitude contenant des combes à neige où prospèrent de nombreuses plantes rares ainsi que des aires de mise bas du caribou des bois. Le lièvre arctique, le lagopède alpin, l'alouette cornue et le pipit d'Amérique fréquentent également le plateau.

2) *Talus frontal au sud-ouest de l'étang Western Brook* – Ce secteur abrite un rare peuplement de succession de broussailles de bouleau à papier et d'éricacées naines issu d'incendies, et un peuplement de lande rocheuse constitué de plantes aux affinités arctiques-alpines.



3) *Étang Heather (étang Island)* – La rive ouest de l'étang Heather, qui abrite la seule colonie d'une rare fougère des montagnes (*Thelypteris quelpaertensis*) de l'Est de l'Amérique du Nord, est considérée comme l'un des sites botaniques les plus importants du parc. L'étang lui-même, un grand lac profond aux eaux ultra-oligotrophes à trop faible teneur en matières organiques pour contenir des poissons, abrite néanmoins une diversité relativement élevée d'invertébrés. L'étang Heather est le meilleur exemple de ce type d'écosystème sur le plateau alpin du parc.

4) *Mont Killdevil* – Le mont abrite une grande diversité de plantes peu communes et rares, tandis que les talus d'éboulis sont colonisés par des peuplements de buissons d'éricacées pionnières et de bouleaux à papier d'âge identique, tous deux issus d'incendies.

5) *Baie Shallow - Lower Head* – Ce secteur est considéré comme le meilleur exemple d'un des attraits uniques du littoral du parc, soit une plage de sable aux longues dunes préservées dans leur état naturel.

6) *Île Stearin* – Petite île côtière exposée à couverture végétale clairsemée. Rares dans l'Ouest de Terre-Neuve, les îles côtières sont extrêmement importantes pour la survie des oiseaux de mer. L'île est connue comme aire de nidification traditionnelle des sternes pierregarins (*Sterna hirundo*) et des sternes arctiques (*Sterna paradisae*), ainsi que de diverses espèces de mouettes.

7) *Marais salé du bras de St. Paul's* – Il s'agit du plus vaste exemple de marais à présenter un assemblage particulier de plantes des climats tempéré et arctique.

8) *Sommet des Tablelands* – Les Tablelands sont un attrait géologique d'importance internationale. La géologie étrange de cette formation est largement responsable de ses caractéristiques physiographiques et botaniques uniques. La zone abrite des espèces de plantes isolées propres à cette formation, ainsi qu'un bel exemple de fens structurés, seule aire de nidification connue du grand chevalier dans le parc.

9.3 ZONE II – MILIEU SAUVAGE (61 % DU PARC)

La zone II contient des plateaux, des versants abrupts et des lacs de montagnes qui représentent bien la région naturelle et sont préservés dans un état de milieu sauvage. Les secteurs classés zone II présentent pour les visiteurs des occasions de faire l'expérience directe des écosystèmes du parc et nécessitent peu, ou pas, de services et d'installations. Dans la plus grande partie de ces secteurs, les visiteurs peuvent faire l'expérience de l'éloignement et de la solitude. Les aménagements y sont limités à de courts sentiers, à deux chalets bord de piste, à des emplacements de camping et à un chalet de gardes du parc. Les activités offertes aux visiteurs incluent la randonnée le long des traverses Long Range et North Rim, des collines Lookout, des Tablelands et de Stanleyville et le long du parcours de Trout River à Woody Point, ainsi que le ski dans l'arrière-pays.

Le plateau alpin des monts Long Range est constitué de granite et de gneiss. La toundra d'éricacées et de lichens, la forêt de sapins baumiers et le tuckamore y sont les groupes végétaux dominants. Toute cette zone est constellée de petits étangs et de ruisseaux. La blocaille est abondante sous les nombreux talus d'éboulis des lacs de fjords et des vallées glaciaires.

La péninsule de Lomond est un littoral accidenté et abrupt constitué de roches sédimentaires comme le calcaire, la dolomite, le shale et le grès. Le plateau est couronné de bogues et de fens à carex, ainsi que d'une forêt de sapins baumiers et d'une toundra d'éricacées et de lichens.

Les collines Lookout sont une zone magnifique de plateau constitué de péridotite, de gabbro et de granite, dont les falaises vertigineuses plongent sous les eaux de Bonne Baie. Les versants boisés et les vastes fens à carex dominant le plateau.

Les Tablelands comptent des caractéristiques physiographiques et botaniques ainsi que des espèces de plantes isolées uniques à cette formation. Cette zone de milieu sauvage entoure complètement le secteur de zone I du même nom.

9.4 ZONE III – MILIEU NATUREL (31 % DU PARC)

La désignation de zone III a pour objet de préserver le caractère naturel de secteurs spécifiques, tout en y encourageant l'appréciation et la jouissance des valeurs du patrimoine naturel et culturel par la pratique d'activités récréatives de plein air qui requièrent un minimum de services et des installations rustiques. Si l'accès en véhicules à moteur peut y être autorisé, il sera contrôlé.

Les aires du parc classées zone III comprennent la plus grande partie des plaines littorales, qui sont représentatives de la région naturelle des basses terres du golfe du Saint-Laurent, les talus frontaux abrupts des monts Long Range, en périphérie de Bonne Baie, et les vallées du sud de Bonne Baie, les collines Southeast et l'étang Western Brook. Les installations pour les visiteurs dans ces secteurs comprennent l'essentiel du réseau de sentiers du parc, l'excursion en bateau sur l'étang Western Brook et des pistes de ski de fond damées.

Des installations et des activités non conformes à la désignation de zone III sont également proposées dans ce secteur, à savoir :

- les corridors de services publics desservant la région du parc et la péninsule Northern;
- les zones désignées pour la récolte du bois à usage domestique et la capture au collet du lièvre d'Amérique;
- les carrières d'extraction de granulats;
- la décharge de Lomond;
- les chemins d'accès forestier de Trout River et du ruisseau McKenzie's.

9.5 ZONE IV – LOISIRS DE PLEIN AIR (1 % DU PARC)

Les secteurs classés zone IV sont capables d'offrir une vaste gamme d'occasions de comprendre, d'apprécier et de profiter des valeurs patrimoniales du parc. Ces occasions et les services et les installations essentiels qui leur sont associés seront fournis en veillant à créer le moins d'impacts possibles sur l'intégrité écologique du parc. L'élément le plus caractéristique de cette zone est qu'on y autorise

l'accès direct en véhicules à moteur. Les installations d'exploitation et d'administration du parc sont comprises dans cette zone.

Au parc national du Gros-Morne, les secteurs de zone IV comprennent les installations d'avant-pays, les emprises le long des routes et l'étang Trout River. Les éléments névralgiques de la zone IV comprennent :

- les terrains de camping de Shallow Bay, Green Point, Berry Hill, Lomond et Trout River
- les aires d'utilisation diurne de Shallow Bay, du ruisseau Western, de l'étang Western Brook, du ruisseau Mill, de Lomond, du ruisseau McKenzie et de Trout River
- les grandes installations d'interprétation de Broom Point, de Lobster Cove Head et le Centre d'accueil de Rocky Harbour
- la piscine de Rocky Harbour et le camp Killdevil, à Lomond.

9.6 DÉSIGNATION DE RÉSERVE INTÉGRALE

Le paragraphe 14(1) de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* définit une réserve intégrale comme une zone à l'état sauvage, ou susceptible d'être ramenée à l'état sauvage. En réponse au *Rapport du groupe de travail sur l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada*, la Ministre de l'époque s'est engagée à hâter la désignation légale de réserves intégrales et un plan d'action pour la désignation de réserves intégrales a été formulé. Ce plan d'action a prévu que la désignation de réserves intégrales soit intégrée au processus d'élaboration du plan directeur.

Pour le moment, il n'est pas recommandé de créer une réserve intégrale dans le parc national du Gros-Morne en raison des engagements pris dans *l'entente fédérale-provinciale* en vue d'autoriser la pratique de la motoneige. Parcs Canada continuera de travailler en collaboration avec le conseil de gestion de la pratique de la motoneige à la reconnaissance de secteurs aptes à être désignés réserves intégrales dans l'avenir.

10.0 Administration et exploitation



Quai de Woody Point. Sheldon Stone

10.1 GÉRANCE DE L'ENVIRONNEMENT

La gérance de l'environnement permet d'atténuer les impacts de nos activités quotidiennes sur l'écosystème. Elle peut s'appliquer à une vaste gamme de questions, de la pureté de l'eau et de la conservation de l'énergie à l'utilisation des produits chimiques et aux sites contaminés. Elle touche aussi une vaste gamme d'activités, du recyclage et de la réduction de la consommation des ressources à la remise en état des terrains perturbés.

C'est au parc qu'il incombe de faire preuve de leadership en veillant à ce que ses propres activités reflètent des normes environnementales élevées et en travaillant avec les collectivités enclavées au maintien de la qualité environnementale de la région avoisinante.

Comme le gouvernement du Canada souscrit au concept de gérance environnementale, tous les ministères et organismes gouvernementaux respectent ou dépassent les exigences des lois et règlements en matière d'environnement, adoptent les pratiques environnementales exemplaires et élaborent et mettent en œuvre un système de gestion environnementale.

But stratégique

- La gérance de l'environnement est essentielle au bon déroulement de toutes les activités de Parcs Canada.

Mesures prioritaires

- Amener par l'exemple les résidents et les entreprises de la région et les visiteurs du parc à accepter de partager la responsabilité de la gérance de l'environnement.
- Voir à ce que les activités du parc respectent l'environnement en ayant recours au recyclage, à la réutilisation de matériaux, à l'achat de produits écologiques et à la réduction des déchets.
- Participer aux travaux d'un conseil régional de gestion des déchets.
- Appliquer les pratiques environnementales exemplaires à l'exploitation de toutes les installations du parc et à la prestation de tous ses services.
- Travailler de concert avec le gouvernement provincial, la Gros Morne Co-op et les collectivités locales à l'élaboration d'une stratégie de gestion des déchets solides.

10.2 AIRES DE DÉBARQUEMENT DU POISSON ET DE CHAFAUDS

L'Entente fédérale-provinciale de 1973 prévoit que « ... les droits traditionnels des pêcheurs de débarquer leurs prises ne seront pas affectés, qu'ils vivent ou non dans les limites du parc proposé... ». À cette fin, l'entente a prévu l'utilisation de huit aires de chafauds entre Rocky Harbour et St. Paul's, soit à Woody Cove, Lobster Cove, Baker's Brook, Green Point, Little Brook, Martin's Point, Gull Marsh et Western Brook. En 1983, une modification à l'Entente fédérale-provinciale excluait ces secteurs des limites du parc. L'entente prévoit aussi que « ces aires seront gérées par Parcs Canada aussi longtemps qu'elles seront requises pour la pêche commerciale; quand elles ne seront plus requises, ces aires seront incluses dans les limites du parc, en consultation avec les pêcheurs locaux et les autorités de Terre-Neuve et du Canada ». Récemment, Parcs Canada a constaté qu'un certain nombre d'activités non conformes se déroulaient dans les aires de débarquement du poisson.

But stratégique

- Permettre l'utilisation continue des aires de chafauds pour le débarquement du poisson par les pêcheurs commerciaux, conformément à l'Entente fédérale-provinciale.

Mesures prioritaires

- Travailler de concert avec le gouvernement provincial au rétablissement des lignes directrices concernant l'utilisation adaptée des terres à l'intérieur des aires de chafauds.
- Continuer de travailler avec l'équipe de planification de la gestion des aires de chafauds. L'équipe fera des recommandations sur la gestion des aires de chafauds, tout en respectant l'intention de l'Entente fédérale-provinciale, soit :
 - uniquement pour les activités de pêche commerciale;
 - utilisation et construction de chalets interdites;
 - droit des propriétaires de vendre leurs chafauds à tout particulier intéressé à s'en servir pour la pêche commerciale, ou au gouvernement provincial.



Barrière de dénombrement au ruisseau Western. Sheldon Stone

10.3 EXTRACTION DE GRANULATS

On relève à l'intérieur du parc national du Gros-Morne deux sites d'extraction de granulats : la carrière Codknox, près du Centre d'accueil sur la route 430, et la carrière Rocky Barachois, près de l'embouchure du ruisseau Rocky Barachois. Aux termes de l'Entente fédérale-provinciale : « Les sources de granulats situées à l'intérieur du parc national, exploitées aux fins du parc et qui contiennent plus de matériaux granuleux que ne peut en utiliser le parc seront offertes à des usagers du gouvernement provincial et de la région, si nécessaire ».

La carrière du ruisseau Rocky Barachois est pratiquement épuisée. On procède actuellement à la remise en état de l'endroit qui sera achevée une fois l'extraction de tous les granulats terminée. La carrière de Codknox continue d'être une source de granulats pour Gros-Morne.

But stratégique

- Gérer l'extraction des granulats d'une façon qui permet à Gros-Morne de continuer à pouvoir compter sur cette source actuelle de granulats dans l'avenir.

Mesure prioritaire

- Continuer de gérer l'exploitation des carrières de façon viable et remettre celles-ci en état une fois la ressource épuisée.

11.0 Surveillance



Broom Point. *Michael Burzynski*

Les bonnes décisions en matière de gestion sont fondées sur de l'information opportune concernant l'intégrité écologique du parc national, l'expérience du visiteur et l'éducation du public. Parcs Canada mène un programme actif de recherche et de surveillance qui tire parti d'études scientifiques de haute qualité et de connaissances écologiques locales et traditionnelles pour évaluer son efficacité dans ces domaines. Les recherches aident à mieux comprendre le fonctionnement des écosystèmes et l'impact sur ceux-ci des activités qui y sont menées. Les activités de surveillance rendent compte de l'état et de l'évolution de la santé écologique au fil du temps et permettent d'évaluer l'efficacité des mesures de gestion.

11.1 INDICATEURS ET MESURES DE L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE

Le programme d'intégrité écologique de Parcs Canada comprend deux activités principales :

1. Le recours aux *recherches et à la surveillance* pour évaluer et suivre les changements de l'état écologique du parc et transmettre cette information aux Canadiens;
2. Des mesures de *gestion directes* et la participation à des partenariats régionaux pour préserver et rétablir l'intégrité écologique du paysage du parc.

Réunies, ces activités permettent un cycle répété d'interventions de gestion dans des domaines écologiques préoccupants, suivies d'une évaluation de leur efficacité.

Le programme de surveillance de l'intégrité écologique implique deux formes



Le Big Level en hiver. Sheldon Stone

essentielles de surveillance. La première, soit la surveillance de l'état, est pratiquée à l'échelle du parc et sert à suivre de près l'intégrité écologique des écosystèmes du parc, à cerner les menaces potentielles ou nouvelles à l'intégrité écologique du parc et à documenter son état au fil du temps. Cette forme de surveillance fournit aux gestionnaires du parc de l'information pertinente et en temps opportun sur l'état de l'intégrité écologique du parc et cerne les tendances importantes en matière d'intégrité écologique, favorisant ainsi une gestion proactive. La seconde forme de surveillance, soit la surveillance de l'efficacité de la gestion quand une mesure de gestion est prise ou prévue, sert à évaluer le degré de réussite de l'intervention de gestion et à mesurer ses effets sur l'intégrité écologique du parc. L'information combinée tirée de ces activités de surveillance sert à faire rapport à la population canadienne de la mesure dans laquelle nous réussissons à préserver ou à améliorer l'intégrité écologique du parc, et ce au moyen du *Rapport sur l'état du parc*, en intégrant cette information courante et pertinente à l'échelle locale aux programmes d'interprétation et en offrant aux visiteurs du parc des occasions de participer directement aux programmes de surveillance. En permettant au public de participer au programme de surveillance, nous créons des expériences mémorables et suscitons un sens des responsabilités partagé à l'égard de la santé écologique et de la durabilité du parc national du Gros-Morne.

Comme d'autres parcs de la biorégion, nous avons décidé de faire de l'état de santé général des principaux écosystèmes du parc des indicateurs de l'intégrité écologique du parc national du Gros-Morne. L'état et l'évolution des cinq écosystèmes ci-dessous seront évalués d'après les informations tirées d'un petit nombre de mesures prises spécifiquement pour ces écosystèmes et qui portent, entre autres, sur les facteurs de la biodiversité de l'écosystème, ses principaux processus, ses stressés ou des interventions s'y rapportant. La plupart des mesures ont été choisies et font l'objet d'une surveillance aux termes de protocoles scientifiques; le programme de surveillance sera peaufiné à mesure qu'il avancera.

Les indicateurs écologiques pour le parc national du Gros-Morne sont les suivants :

1. *Les forêts* (conifères des hautes terres, conifères des basses terres et forêts mixtes des basses terres).
2. *Les landes* (toundra, combes à neige tardives, landes rocheuses des hautes terres et des basses terres, talus d'éboulis, falaises de calcaire, landes et falaises de serpentine, et falaises côtières).
3. *Les terres humides* (bogues, fens et marais d'eau douce).
4. *Les eaux douces* (lacs, étangs, rivières et ruisseaux des hautes terres et des basses terres).
5. *La côte* (dunes, rivages rocheux, zone littorale et prairies littorales).

Les sections 11.1.1 à 11.1.5 donnent un résumé du programme de surveillance de l'état de santé de chaque écosystème indicateur d'intégrité écologique établi pour le parc national du Gros-Morne pendant toute la durée du présent plan directeur.

11.1.1 Écosystème forestier indicateur de l'intégrité écologique

Il s'agit du plus vaste écosystème à Gros-Morne, puisqu'il couvre environ 44 % de la superficie du parc; il se compose de forêts de conifères et de forêts mixtes productives dans les basses terres, et de forêts de broussailles et de conifères sur les plateaux. La gestion de la récolte du bois à usage domestique est une responsabilité de taille pour le parc et la réussite de la mise en œuvre du plan de gestion de la coupe du bois à usage domestique est une importante mesure d'efficacité en matière de gestion. Les forêts du parc sont menacées, surtout à la suite de la colonisation par de nombreuses espèces non indigènes comme l'orignal, l'écureuil roux, le campagnol à dos roux et le tétras du Canada. En particulier, le broutage intensif par une densité extrême d'originaux a nui à la régénération de la forêt après des perturbations dans de nombreux secteurs du parc et entraîne certainement une perte de la biodiversité des plantes indigènes.



Exploitation forestière en bordure de la limite est. *Trudy Taylor-Walsh*

Écosystème forestier indicateur de l'intégrité écologique

Mesure de l'IE	Biodiversité	Processus	Efficacité de la gestion	Description
Succession forestière (régénération)		•		Mesure du taux de régénération des forêts après une perturbation; impact du broutage intense
Régénération avancée des peuplements mûrs		•		Évaluation de la capacité des peuplements mûrs de pins à se régénérer après une perturbation; impact du broutage intensif
Biodiversité des plantes ligneuses de sous-bois	•			Évaluation de la biodiversité des plantes ligneuses de sous-bois dans les peuplements mûrs; impact du broutage intensif
Plantes envahissantes dans les écosystèmes forestiers			•	Surveillance de la propagation des plantes envahissantes en tant que mesure de l'efficacité de la promotion d'une utilisation du parc respectueuse de son écologie
Récolte du bois à usage domestique			•	Mesure qui fera rapport de l'efficacité à respecter les quotas annuels de récolte autorisés fixés dans le plan de gestion de la coupe du bois à usage domestique
Biodiversité des oiseaux forestiers en hiver	•			Mesure de l'état de santé des communautés d'oiseaux résidentes vivant dans les forêts du parc pendant la saison difficile qu'est l'hiver
Perturbation et abondance des forêts		•		Mesure de l'efficacité à préserver les paysages forestiers naturels (dynamiques), et à minimiser la perte et la fragmentation de l'habitat

* Un relevé des originaux est envisagé dans le cadre du programme de surveillance de l'intégrité écologique de cet écosystème indicateur.

11.1.2 Écosystème des landes (arctiques-alpines) indicateur de l'intégrité écologique

Les écosystèmes des landes sont en général circonscrits en haute altitude dans le parc, où les rigueurs du climat empêchent la croissance des arbres et permettent aux communautés végétales arctiques-alpines de se développer et de survivre au milieu des roches dénudées. La lande couvre 35 % de la superficie du parc et abrite certaines populations nichées les plus au sud d'espèces animales et végétales arctiques et alpines vivant dans l'Est de l'Amérique du Nord, entre autres, le

lièvre arctique, le lagopède alpin, le bruant hudsonien, le bruant à couronne blanche et une variété d'espèces végétales, dont le saule herbacé. Ces espèces sont des symboles importants des caractéristiques écologiques pour la protection desquelles le parc a été créé. Ces écosystèmes sont également fortement fréquentés par les motoneigistes sportifs, et le maintien de la santé des populations d'espèces arctiques-alpines sera une mesure importante de l'efficacité du plan de gestion de la pratique de la motoneige établi par le parc.

Écosystème des landes (arctiques-alpines) indicateur de l'intégrité écologique

Mesure de l'IE	Biodiversité	Processus	Efficacité de la gestion	Description
Taille de la population des lièvres arctiques	•			Les populations de cette espèce ne vivent que dans cet écosystème et dépendent donc de sa bonne santé.
Taille de la population des lagopèdes alpins	•			Les populations de cette espèce ne vivent que dans cet écosystème et dépendent donc de sa bonne santé.
Phénologie des combes à neige		•		La modification de la pérennité des combes à neige en été révélera un changement dans un processus important de l'écosystème.
Communauté végétale des combes à neige	•			Les communautés végétales des combes à neige sont importantes pour la biodiversité du parc et sont sensibles au climat.
Niveau de stress des lièvres arctiques			•	Le niveau d'hormones de stress dans les échantillons d'urine des lièvres arctiques (prélevés sur la neige) permet de mesurer l'efficacité du plan de gestion de la pratique de la motoneige pour ce qui est de l'atténuation des perturbations qui affectent les animaux sauvages.
Indice de végétation par différence normalisée (IVDN)		•		La surveillance de l'IVDN au moyen de l'imagerie satellite permettra d'obtenir des données sur les changements qui se produisent à grande échelle dans la végétation des landes.

* Nous étudions actuellement la possibilité d'inclure ou non un relevé des caribous dans le programme de surveillance de l'intégrité écologique de cet écosystème indicateur.

11.1.3 Écosystème des terres humides indicateur de l'intégrité écologique

Gros-Morne compte divers types de terres humides qui couvrent 11 % de la superficie du parc; les plus vastes de ces terres sont les

tourbières de basse et de haute altitude, mais les marais, les fens, les corridors riverains et les étangs de castors contribuent également de façon importante à la biodiversité générale du parc.

Écosystème des terres humides indicateur de l'intégrité écologique

Mesure de l'IE	Biodiversité	Processus	Efficacité de la gestion	Description
Largeur de la couche active		•	•	La profondeur de la limite inférieure de la couche active joue un rôle important dans la dynamique des tourbières et est sensible au climat, à la végétation et à la compaction par les motoneiges.
Morphologie des feuilles de la sarracénie pourpre		•		La morphologie des feuilles de la sarracénie pourpre est un indicateur de la dynamique des éléments nutritifs des tourbières, car elle subit les effets de la pollution atmosphérique.
Indice de végétation par différence normalisée (IVDN)		•		La surveillance de l'IVDN au moyen de l'imagerie satellite permettra d'obtenir des données sur les changements qui se produisent à grande échelle dans la végétation des tourbières.
Empreinte des motoneiges dans les terres humides			•	Un mécanisme de mesure de l'empreinte des motoneiges dans les tourbières des basses terres est en cours d'élaboration.
Inventaire des étangs de castors		•	•	La construction de barrages par les castors est un processus important d'établissement d'écosystèmes et on surveillera le nombre d'étangs actifs.



Pratique de la motoneige sur les monts Long Range. Sheldon Stone

11.1.4 Écosystème des eaux douces indicateur de l'intégrité écologique

Les écosystèmes d'eaux douces du parc national du Gros-Morne comprennent plusieurs grands lacs de type oligotrophique (comme l'étang Western Brook) et les grandes rivières des basses terres (comme la rivière Lomond), ainsi qu'une multitude de petits lacs, d'étangs, de rivières et de ruisseaux des hautes et des basses terres. Bien que les eaux

de surface ne représentent que 8,8 % de la superficie du parc, l'importance de cet écosystème est disproportionnée par rapport à ce pourcentage parce qu'il est au cœur même des expériences offertes aux visiteurs (p. ex. pêche sportive, navigation de plaisance, paysages), et en raison des services qu'il procure (p. ex. eau saine, habitat faunique). Les écosystèmes d'eaux douces abritent aussi des espèces en péril comme l'arlequin plongeur.

Écosystème des eaux douces indicateur de l'intégrité écologique

Mesure de l'IE	Biodiversité	Processus	Efficacité de la gestion	Description
Saumons qui remontent les rivières du parc	•		•	Une barrière de comptage sera installée à tour de rôle dans 3 à 5 rivières du parc pour dénombrer les saumons de l'Atlantique et les truites qui remontent ces rivières.
Invertébrés benthiques des cours d'eau	•	•		Les communautés d'invertébrés benthiques sont un indicateur de la santé des cours d'eau et sont surveillées dans le cadre du protocole du Réseau canadien de biosurveillance aquatique.
Régime thermique des rivières		•		Les régimes thermiques influent beaucoup sur la santé des rivières et sont sensibles aux changements climatiques et à l'utilisation des terres.
Hydrologie des rivières		•		L'ampleur et la variabilité du débit des rivières sont importants pour leurs écosystèmes et sont sensibles au climat et à l'utilisation des terres.
Productivité primaire des lacs		•		La production primaire (chlorophylle a) est essentielle à la santé des écosystèmes, et est sensible à la qualité de l'eau et à l'utilisation des terres.
Qualité de l'eau des lacs		•		La qualité de l'eau peut être affectée par l'utilisation des terres et les activités humaines et est essentielle à la santé des écosystèmes.
Fragmentation des milieux aquatiques		•	•	Les passages de cours d'eau sont évalués en fonction de leur impact possible sur l'habitat du poisson, ce qui permet d'orienter les mesures d'atténuation.
Utilisation des terres des bassins hydrographiques			•	La protection des bassins hydrographiques est une des principales fonctions des parcs; cette mesure permettra d'obtenir de l'information pour la mise en œuvre d'initiatives de cogestion avec les partenaires de l'écosystème régional.
Phénologie de la couche de glace		•		La durée de la couche de glace influe sur de nombreux aspects de l'écologie des lacs et peut être sensible aux changements climatiques.

11.1.5 Écosystème côtier indicateur de l'intégrité écologique

Les côtes ne représentent que 0,2 % de la superficie du parc, mais leur importance est disproportionnée par rapport à ce pourcen-

tage parce qu'elles sont au cœur des expériences offertes aux visiteurs (p. ex. paysages, activités d'interprétation) et qu'elles sont la zone de contact entre les écosystèmes terrestres et les écosystèmes marins.

Écosystème côtier indicateur de l'intégrité écologique

Mesure de l'IE	Biodiversité	Processus	Efficacité de la gestion	Description
Dénombrement des nids et des œufs d'oiseaux marins	•		•	La surveillance permettra de documenter les tendances chez les populations nicheuses de sternes pierregarins, de sternes arctiques et d'eiders.
Qualité de l'eau de mer	•	•		La qualité de l'eau est surveillée par la Station marine de la Memorial University à Bonne Baie.
Étendue de la glace marine		•		La glace marine a des effets importants sur le climat du parc et sur le fonctionnement des écosystèmes marins et côtiers; ce facteur abiotique est lié à de nombreux aspects de l'intégrité écologique du parc.
Communautés intertidales le long des côtes rocheuses		•		Les communautés intertidales sont très diverses et facilement accessibles aux visiteurs du parc; elles sont un indicateur de la santé des côtes.



Green Point. Francine Mercier

11.2 INDICATEURS ET MESURES DE L'EXPÉRIENCE DES VISITEURS ET DE LEUR ATTACHEMENT AU PARC

En offrant aux visiteurs des occasions d'expériences enrichissantes, on augmentera d'autant la possibilité qu'ils établissent un lien personnel avec le parc. Certains visiteurs peuvent éprouver un sentiment d'attachement personnel de par la nature même des endroits particuliers qu'ils visitent. D'autres devront peut-être être guidés afin de comprendre ou de découvrir un endroit et d'établir ainsi un rapport plus personnel avec cet endroit. Les visiteurs qui établissent un

lien ou un rapport personnel avec un parc ou un endroit en particulier seront plus enclins à encourager et à appuyer sa protection.

L'expérience des visiteurs est mesurée de façon formelle par un certain nombre d'enquêtes en sciences humaines menées régulièrement, et notamment les sondages auprès des visiteurs. Les cartes de commentaires et d'autres méthodes structurées ou non permettant d'obtenir de la rétroaction de la part des visiteurs servent également à évaluer leur expérience.

Indicateurs et mesures de l'expérience des visiteurs et de leur attachement au parc

Indicateur de l'expérience des visiteurs	Cible	Mesure de surveillance	Résultats
Les visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage considèrent Gros-Morne significatif pour eux et qu'ils ont un attachement personnel au parc.	Les données de référence nationales n'ont pas encore été établies pour cet indicateur. D'ici mars 2009, établir les données de référence pour le « % de visiteurs qui considèrent la place significative pour eux ».	Pas d'évaluation formelle pour le moment – établir les données de référence. Inclure une évaluation formelle de l'attachement au parc dans les futurs sondages auprès des visiteurs.	Aucune évaluation pour le moment
Les visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage sont satisfaits de leur visite à Gros-Morne.	85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage sont satisfaits de leur visite et 50 % sont très satisfaits.	Continuer de travailler en collaboration avec les partenaires pour s'assurer que les attentes des visiteurs de Gros-Morne sont satisfaites.	Le sondage effectué auprès des visiteurs en 2004 indique que 47 % d'entre eux ont dit que leur voyage avait dépassé leurs attentes et 50 % que leur voyage avait répondu à leurs attentes; donc 97 % des visiteurs ont dit que leur voyage avait répondu à leurs attentes ou les avait dépassées.
Nombre de visiteurs à Gros-Morne.	Maintenir ou augmenter le nombre de visiteurs.	Continuer de surveiller le nombre de visiteurs à Gros-Morne au moyen des sondages et des taux de fréquentation au Centre d'accueil et à d'autres endroits.	Le nombre de visiteurs à Gros-Morne a augmenté. Sur les près de 500 000 visiteurs que reçoit chaque année la province, plus de 150 000 ont décidé de visiter le parc national du Gros-Morne.
Nombre de visiteurs qui reviennent à Gros-Morne.	Pas de cible établie.	Continuer de s'associer au gouvernement provincial, aux entreprises et aux autres intervenants pour mener des initiatives de marketing, et continuer de surveiller le nombre de visiteurs au moyen des sondages.	70 % des visiteurs de Gros-Morne y viennent par la première fois.
Les visiteurs ont apprécié leur visite à Gros-Morne – Ils sont satisfaits de la disponibilité et de la qualité des activités et des services.	85 % des visiteurs aux endroits faisant l'objet d'un sondage sont satisfaits de la disponibilité et de la qualité des activités et des services.	Continuer de surveiller le lien entre les indicateurs d'importance et de satisfaction.	Dans le sondage de 2004, les services cotés de grande importance étaient aussi cotés très satisfaisants. Deux exceptions de taille : les aires de pique-nique et les terrains de camping.

11.3 INDICATEURS ET MESURES DE L'APPRÉCIATION ET DE LA COMPRÉHENSION DU PUBLIC

Il est important que les visiteurs comprennent et apprécient l'importance des divers endroits patrimoniaux administrés par Parcs Canada, et notamment l'importance du réseau des parcs nationaux et plus particulièrement de Gros-Morne. Il est aussi important qu'ils comprennent l'importance de protéger

et de mettre en valeur ces endroits pour les auditoires canadiens et autres. Cette sensibilisation se fait sur place dans le cadre des interactions entre les visiteurs et les membres du personnel et par des moyens d'interprétation sans personnel comme les panneaux d'interprétation. À l'extérieur du parc, cette sensibilisation se fait par le biais des activités de diffusion externe et de communication.

Indicateurs et mesures de l'appréciation et de la compréhension du public

Indicateur de l'appréciation et de la compréhension du public	Cible	Mesure de surveillance	Situation actuelle / Résultats
Participation aux programmes d'interprétation.	50 % des visiteurs participent à des activités éducatives et les visiteurs aux endroits faisant l'objet du sondage estiment avoir appris quelque chose sur l'intégrité écologique de Gros-Morne.	Continuer de surveiller au moyen des sondages et des taux de participation aux activités d'interprétation.	Le nombre de visiteurs qui interagissent avec un interprète a augmenté.
Satisfaction à l'égard des programmes d'interprétation.	Des pourcentages élevés de 40 à 60 indiquent en général une pleine satisfaction à l'égard d'un service.	Continuer de surveiller au moyen des sondages la satisfaction à l'égard des programmes d'interprétation.	Le sondage de 2004 révèle que 60 % des répondants étaient « très satisfaits » des programmes d'interprétation.
L'auditoire canadien ciblé – les enseignants et les internes – connaît le réseau canadien des parcs nationaux.	Les enseignants participent aux activités éducatives et estiment avoir appris quelque chose à enseigner aux élèves sur l'intégrité écologique de Gros-Morne.	Continuer de s'associer aux écoles et aux enseignants et de surveiller l'efficacité de cette approche en matière d'apprentissage.	Le Forum des enseignants sensibilise les enseignants au contenu scientifique des activités de Parcs Canada en leur offrant des expériences concrètes et en leur présentant Parcs Canada en tant que ressource pédagogique.
Auditoire canadien ciblé – les élèves	Les élèves participent aux activités éducatives et estiment avoir appris quelque chose sur l'intégrité écologique de Gros-Morne. Continuer de travailler de façon à faire participer pleinement les élèves de la région aux activités éducatives.	Continuer de s'associer aux écoles de l'Ouest de Terre-Neuve et d'autres régions de l'île pour garantir la sensibilisation continue des élèves aux valeurs nationales de Parcs Canada.	Programme d'enseignement en plein air du camp Killdevil – 1 000 élèves de Terre-Neuve. 12 000 élèves, 1 000 parents et 800 enseignants. Surveillance biologique de niveau 1
Auditoire canadien ciblé – les nouveaux Canadiens	Les nouveaux Canadiens participent aux activités éducatives et estiment avoir appris quelque chose sur l'intégrité écologique de Gros-Morne.	Pas de mesure d'évaluation formelle pour le moment.	Les premières tentatives visant à faire participer cet auditoire ont commencé.

12.0 Sommaire de l'évaluation stratégique



Nuages au-dessus du Centre d'accueil. Geoff Hancock

Le *Plan directeur* du parc national du Gros-Morne est un document stratégique qui oriente la future exploitation du parc et les décisions qui s'y rapportent en définissant les mesures prioritaires à prendre. Une évaluation environnementale stratégique, qui a également tenu compte des effets cumulatifs que pourraient avoir sur l'environnement les mesures proposées, a été effectuée. Une évaluation environnementale est obligatoire aux termes de la *Directive du Cabinet sur l'évaluation environnementale des projets de politiques, de plans et de programmes* de 1999. L'évaluation visait à :

1. Assurer que les orientations générales et les propositions collectives du plan respectent et soutiennent les objectifs d'intégrité écologique du parc national.
2. Assurer que le plan prévoit des mesures adaptées pour gérer les stressés multiples et les principales préoccupations associés aux effets cumulatifs qui ont, ou qui pourraient avoir, une incidence sur le parc national.
3. Évaluer les répercussions des propositions du plan pour assurer qu'elles ont des effets positifs sur l'environnement et qu'elles évitent et limitent toute incidence négative.
4. Déterminer les répercussions des compromis éventuels faits dans le plan, entre les éléments importants d'écosystème et les améliorations prévues aux fins de l'utilisation par le public, afin de pouvoir les porter à l'attention des décideurs.

Détermination

L'évaluation environnementale stratégique du Plan directeur du parc national du Canada du Gros-Morne a permis de conclure ce qui suit :

- Le plan directeur est conforme aux lois et aux politiques opérationnelles de Parcs Canada;
- Les objectifs et les mesures proposés favorisent grandement l'amélioration de l'intégrité écologique du parc national;
- Les mesures proposées dans le plan n'auront pas d'effets importants sur l'environnement;
- Les effets cumulatifs des mesures proposées dans le plan directeur permettront de faire des progrès dans la protection des ressources tant naturelles que culturelles;
- Les mesures avancées dans le plan directeur assureront la préservation ou le rétablissement de l'intégrité écologique tout en permettant la pratique d'activités traditionnelles importantes;
- Comme il a été élaboré en consultation avec les communautés locales et les intervenants, le plan a de meilleures chances d'arriver à préserver et à rétablir l'intégrité écologique en protégeant les ressources naturelles du parc.

Le plan directeur comme tel du parc national du Gros-Morne n'exige la prise d'aucune mesure d'atténuation. Sa mise en œuvre pourrait cependant nécessiter la prise de mesures d'atténuation d'effets négatifs potentiels sur l'environnement dans le cadre d'évaluations environnementales de projets et de plans qui découleront du présent plan directeur. Les mesures ci-dessous qui sont proposées dans l'ébauche du plan directeur pourront faire l'objet d'une évaluation environnementale de projet ou d'une évaluation environnementale stratégique, le cas échéant.



Lagopède des rochers. Sheldon Stone

Évaluation environnementale de projet

- Parcs Canada participera à toute évaluation environnementale de projets régionaux ou provinciaux susceptibles d'avoir des effets sur l'environnement du parc.
- Tous les projets de recherche menés par Parcs Canada, ainsi que les projets proposés par des chercheurs de l'extérieur, feront l'objet d'une évaluation environnementale de projet.
- Les projets de surveillance et de surveillance de l'efficacité de la gestion feront l'objet d'une évaluation environnementale.
- Tout projet découlant des mesures de gestion et nécessitant des travaux physiques fera l'objet d'une évaluation environnementale spécifique.
- Les travaux qui découleront de l'évaluation des sentiers feront l'objet d'une évaluation environnementale de projet.
- Tous les projets de construction de routes feront l'objet d'une évaluation environnementale.
- Les accords concernant les emprises passés avec des entreprises de services publics ou d'autres organismes feront l'objet d'un examen environnemental préalable.

Évaluation environnementale stratégique

- Tout plan de marketing élaboré en collaboration avec la *Gros Morne Co-operating Association* nécessitera une évaluation environnementale stratégique.
- Un plan à long terme de suivi et d'établissement de rapports devra faire l'objet d'une évaluation environnementale stratégique.
- Le plan de gestion du sel de voirie nécessitera une évaluation environnementale stratégique avant sa mise en œuvre.

Somme toute, l'orientation stratégique et les mesures prioritaires proposées dans le *plan directeur du parc national du Canada du Gros-Morne* n'auront probablement aucun effet néfaste important sur l'environnement. Qui plus est, si l'orientation stratégique avancée dans le plan est suivie, et si les mesures spécifiques sont mises en œuvre, la gestion du parc national du Canada du Gros-Morne devrait contribuer à préserver et à rétablir son intégrité écologique dans l'avenir.

13.0 Références choisies

- Agence de promotion économique du Canada atlantique, 2004 *Gros Morne National Park Economic Impact Analysis*. 2005.
- Loi sur les parcs nationaux du Canada*. 2000.
- Code d'éthique sur le développement du tourisme durable*
- Code de pratiques du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine*. 1996.
- Gros Morne. 2006. *An Environmental Assessment of the Gros Morne National Park of Canada. Management Plan*.
- . 2004. *Gros Morne National Park Visitor Assessment*.
- . 2004. *Moving From Consultation to Involvement: Engaging Canadians in the Western Newfoundland and Labrador Field Unit*.
- . Kevin Major, Anne Meredith Barry, et Tara Bryan. *La Ligne de Temps de Gros-Morne*. Flatrock, NL : Walking Bird Press, 2000.
- . Désignation de site du patrimoine mondial.
- . 2002. *Snowmobile Guidelines for Community Use of Gros Morne National Park*.
- . 2005. *Snowmobile Guidelines for Public and Commercial Use of Gros Morne National Park*
- . *Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales*. 1998.
- . *Loi sur les lieux et monuments historiques*. 1953.
- Michael Burzynski, Tom Knight, Shawn Gerrow, Jennifer Hoffman, Randy Thompson, Peter Deering, Danny Major, Scott Taylor, Carson Wentzell, Angus Simpson. 2005. *State of the Park Report, An Assessment of Ecological Integrity*. Gros Morne National Park of Canada.
- Parcs Canada. 2001. *Engager les Canadiens – Stratégie de communications extérieures de Parcs Canada*.
- . 2000. *Rapport sur l'état des aires patrimoniales protégées – 1999*
- . 2000. *Guide pour l'élaboration des plans directeurs à Parcs Canada*.
- . 1998. *Rapport sur l'état des parcs de 1997*. Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.
- . 1994. *Principes directeurs et politiques de gestion de Parcs Canada*. Approvisionnements et Services Canada.
- . 1994. *Politique de gestion des ressources culturelles*.
- . 1998. *Rapport de la Commission sur l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada*.
- . 1984. *Entente fédérale-provinciale*. Parc national du Canada du Gros-Morne.
- . *Loi sur les archives nationales*. 1987.
- Organisation mondiale du tourisme. *Indicators of Sustainable Development for Tourism Destinations: A Guidebook*. Madrid, Espagne. 2004.

ANNEXE A :

Sommaire des mesures prévues

Le plan directeur fournit une orientation stratégique à long terme aux gestionnaires de parcs. Il sert de cadre à des activités plus détaillées de planification et de prise de décisions, ainsi que de référence importante pour l'établissement d'un plan d'affaires viable, et pour la gestion et l'exploitation futures du parc. La mise en œuvre de ce plan relève du directeur de l'unité de gestion et dépend de la disponibilité des ressources financières.

Toutes les autorisations des organismes centraux et des programmes seront sollicitées au fur et à mesure de la mise en œuvre. Les priorités pourront être réévaluées à la lumière de circonstances ou d'informations nouvelles, ou de changements dans les priorités et les décisions nationales. Les priorités seront directement liées au plan d'affaires de l'unité de gestion, au *plan d'entreprise de l'Agence* et au *Plan d'action des parcs nationaux*.

Les progrès accomplis seront consignés dans un rapport annuel sur le rendement du plan d'affaires et dans le *Rapport sur l'état des parcs*. Le public recevra une mise à jour annuelle sur la mise en œuvre du plan directeur dans le cadre d'un examen annuel du plan directeur.

La majorité des énoncés inscrits dans le présent plan directeur serviront à orienter la gestion et les activités continues du parc national du Gros-Morne. Le plan entre en vigueur immédiatement. Nous concentrerons nos ressources sur ces mesures au cours de cinq premières années du présent plan directeur. La mise en œuvre de ces mesures sera directement liée au plan d'affaires de l'unité de gestion au cours de chaque cycle subséquent du plan.

Stratégies de gestion	Mesures prioritaires
<i>Collaboration avec les collectivités</i>	<p>Participer aux projets d'intérêt mutuel de façon à promouvoir la bonne entente et à améliorer la participation aux programmes et aux accords de collaboration.</p> <p>Collaborer étroitement avec les collectivités locales pour offrir des programmes d'interprétation qui font mieux comprendre aux visiteurs les valeurs patrimoniales que nous partageons.</p> <p>Continuer d'être ouvert aux communications avec les résidents et les dirigeants locaux pour mieux appuyer les objectifs d'<i>Engager les Canadiens</i> et faciliter la compréhension du mandat de Parcs Canada, ainsi qu'il est précisé dans le <i>Rapport sur l'état du parc</i> (REP).</p> <p>Faciliter les recherches sur le patrimoine culturel (histoire et patrimoine vivant) des collectivités locales et tirer parti de cette information pour offrir de nouvelles expériences aux visiteurs et aux résidents.</p>
<i>Santé des écosystèmes</i>	<p>Faire mieux connaître et comprendre la santé de l'écosystème forestier du parc national du Gros-Morne et ses répercussions sur son intégrité écologique.</p> <p>Travailler de concert avec les partenaires et les intervenants au maintien et au rétablissement de la santé de l'écosystème forestier du parc.</p> <p>Élaborer des programmes interactifs d'interprétation pour les visiteurs qui font mieux connaître les enjeux qui se posent en matière de santé des écosystèmes au parc national du Gros-Morne.</p> <p>Créer des occasions qui permettent aux visiteurs de prendre part à la mise en valeur et à la protection du parc (projets de remise en état, de surveillance et de recherche, activités bénévoles et nettoyages du parc).</p>

Stratégies de gestion	Mesures prioritaires
<i>Expérience des visiteurs</i>	<p>Gros-Morne continuera de surveiller les tendances dans le domaine du tourisme, et entreprendra des études pour mieux comprendre les valeurs et les attentes des visiteurs actuels et potentiels, de manière à mieux orienter les investissements ou à faire des adaptations aux programmes, services et installations.</p> <p>Nous poursuivrons notre collaboration étroite avec les partenaires clés afin de proposer des expériences qui, à la fois, intéresseront la vaste gamme des visiteurs de Gros-Morne et protégeront l'intégrité écologique du parc.</p> <p>Donner aux visiteurs de l'information enrichissante à chaque étape de leur visite, y compris sur la gamme complète des activités offertes dans le parc et sur la sécurité des visiteurs.</p> <p>Aider les employés du parc et les exploitants touristiques locaux à partager avec les visiteurs leur compréhension du patrimoine naturel et culturel du parc grâce à des programmes d'orientation, de formation et d'accréditation améliorés.</p> <p>Proposer une sélection d'expériences éducatives de haute qualité fondées sur des rapports directs avec l'écologie et la culture du parc.</p> <p>Travailler avec d'autres partenaires afin de fournir partout dans la région du parc une série d'activités et de services de haute qualité qui correspondent aux besoins et aux attentes des visiteurs de Gros-Morne afin de leur permettre de créer leur propre expérience enrichissante.</p> <p>Veiller à ce que les visiteurs constatent le recours à des normes environnementales élevées et puissent appliquer des pratiques responsables sur le plan environnemental.</p> <p>Évaluer les changements aux services existants, les installations et tout aménagement futur à la lumière des critères suivants : maintien et/ou rétablissement de l'intégrité écologique, demande de services par le public, absence d'impact net sur l'environnement, utilisation avisée et efficace des fonds publics, et capacité de contribuer à des expériences enrichissantes pour les visiteurs, à l'appréciation du public et à la compréhension du parc.</p> <p>En partenariat avec l'industrie du tourisme, créer un fort sentiment de « l'expérience du patrimoine mondial » en élaborant des produits et des expériences qui véhiculent les valeurs exceptionnelles du parc mises en valeur par l'UNESCO.</p> <p>En partenariat avec le LHN de L'Anse aux Meadows et le LHN de Red Bay, positionner la région comme destination faisant partie du patrimoine mondial de l'UNESCO.</p> <p>Améliorer l'accueil en créant une ambiance où les visiteurs ont le net sentiment d'être parvenus à un Site du patrimoine mondial de l'UNESCO.</p>
<i>Éducation et apprentissage</i>	<p>Participer à l'élaboration d'une stratégie locale de tourisme patrimonial qui décrira une approche à la planification et à la mise en œuvre dans la région de Gros-Morne.</p> <p>Parcs Canada mettra l'accent sur les auditoires clés pour atteindre des résultats à long terme qui cadrent avec la stratégie <i>Engager les Canadiens</i>.</p> <p>Inviter les collectivités et les autres partenaires à participer à la protection et à la mise en valeur du parc national en créant des partenariats pour la transmission des messages clés sur l'intégrité écologique.</p> <p>Travailler directement avec des conseillers pédagogiques pour intégrer les histoires et les thèmes de Parcs Canada au programme scolaire provincial et créer des ressources pédagogiques qui appuient le programme.</p> <p>Continuer d'aider le district scolaire Western à offrir un programme scolaire en plein air qui touche les élèves vivant dans l'écosystème du parc et des environs.</p> <p>Élaborer et offrir des programmes d'interprétation et d'éducation avec les écoles et les collectivités de la région qui encouragent une gérance commune du parc national.</p>
<i>Patrimoine culturel</i>	<p>Veiller à ce que toutes les ressources culturelles du parc soient reconnues, en consultation avec les parties intéressées, de façon à assurer leur protection et la présentation de leurs histoires aux Canadiens.</p> <p>Encourager et appuyer les efforts des collectivités locales en vue de protéger et de mettre en valeur leurs ressources culturelles et historiques.</p> <p>Continuer d'établir des relations avec les quatre groupes autochtones de la province (Mi'kmaq, Inuits, Innu et Métis du Labrador) afin de les aider à présenter leur culture et leur histoire à divers endroits de l'unité de gestion.</p> <p>Améliorer l'appréciation, la compréhension et le respect du patrimoine culturel par le public en le faisant participer à la gestion, à la protection et à la mise en valeur des ressources culturelles.</p>

ANNEXE B :

Glossaire

Récolte du bois à usage domestique

Récolte des ressources forestières dans les zones désignées du parc national du Gros-Morne compte tenu de la nécessité pour les résidents locaux de poursuivre la récolte du bois à usage domestique. Cette activité, reconnue par l'*Entente fédérale-provinciale*, est gérée et contrôlée aux termes de la *Loi sur les parcs nationaux du Canada* et de son Règlement général.

Résidants admissibles

Résidants des collectivités périphériques qui étaient adultes (19 ans ou plus) et vivaient dans la zone du parc à la signature de l'*Entente fédérale-provinciale* sur le parc national du Gros-Morne le 13 août 1973 ou qui y vivaient auparavant, ou qui sont nés de ces adultes avant ou après le 13 août 1973. Ces résidants peuvent récolter du bois à usage domestique.

ANNEXE C :

Résultats des études sur l'expérience des visiteurs

D'après le sondage sur la satisfaction des visiteurs mené à l'échelle du parc en 2004, Gros-Morne offre déjà des expériences positives aux visiteurs. Ce sondage a mesuré le nombre de visiteurs, leurs modes d'utilisation et divers indicateurs sur leur expérience de séjour. Bien que l'étude n'ait pas cherché à déterminer si les visiteurs avaient trouvé leur expérience enrichissante ou quels étaient les éléments d'une expérience enrichissante à Gros-Morne, les résultats suivants donnent un aperçu des attentes des visiteurs au moment où ils ont choisi de visiter le parc.

- Le paysage a été le facteur le plus important de leur décision de visiter Gros-Morne (51 %). Ce motif était suivi par : étang Western Brook (27 %), randonnées/excursions (25 %), recommandation d'amis/de parents (25 %), faune (20 %), camping (18 %), désignation de parc national (15 %), désignation de Site du patrimoine mondial de l'UNESCO (13 %) et géologie des Tablelands (13 %).
- Les attraites les plus populaires (cotées comme « très importants » par plus de 65 % des répondants) étaient les centres d'accueil, les sentiers de randonnée, les sentiers courts et les belvédères routiers. Ils étaient suivis par les terrains de camping (59 %), les excursions en bateau (57 %), les aires de pique-nique (57 %), les programmes d'interprétation (50 %), l'hébergement classé de 3 à 5 étoiles (39 %), les musées (31 %), les activités culturelles (24 %), la gastronomie (23 %) et les spectacles de théâtre/de musique (22 %).
- 97 % des personnes interrogées ont indiqué que leur séjour au parc avait répondu à leurs attentes ou les avait dépassées.
- Tous les éléments qui ont reçu au moins 50 % de cote très important ont aussi reçu plus de 50 % de cote très satisfaisant, à une seule exception : aires de pique-nique.

Expériences mémorables des visiteurs au parc national du Gros-Morne (2005)

Expérience des visiteurs (indicateur)	Service / Programme / Installation / Endroit	
<i>Contact avec la beauté naturelle</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Randonnées sur le sentier Green Gardens • Randonnée sur la côte à Green Point • Haltes aux belvédères routiers 	<ul style="list-style-type: none"> • Excursions en bateau sur Bonne Baie • Promenade sur la plage de Shallow Bay
<i>Contact avec la culture</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Histoires au Pioneers Club • Visite de la localité de Trout River • Rencontres avec les résidents • Spectacles de musique locale 	<ul style="list-style-type: none"> • Conversations avec les pêcheurs sur le quai • Découvertes des liens avec les Autochtones • Dîner-théâtre de Cow Head
<i>Caractère unique / exotique</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Exploration des Tablelands 	<ul style="list-style-type: none"> • Excursion en bateau sur l'étang Western Brook
<i>Exclusivité / solitude / tranquillité</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Le Gros Morne à l'aube • Le phare de Lobster Cove Head au crépuscule • La pointe est de Trout River à la brunante 	<ul style="list-style-type: none"> • Le phare de Woody Point à l'aube • Camping au bord de l'océan • Randonnée sur la traverse Long Range
<i>Impression de contribuer</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Aide à l'aménagement d'un sentier • Journée en compagnie d'un membre du personnel 	<ul style="list-style-type: none"> • Participation au recensement des oiseaux de Noël
<i>Défi / aventure</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Randonnée le long de la traverse Long Range • Escalade du Gros Morne 	<ul style="list-style-type: none"> • Randonnée au sommet des Tablelands

(Source : suivi de la table ronde des intervenants et de l'atelier du personnel sur les expériences mémorables des visiteurs, programme de planification de la gestion, 2005)